DIVA
MUSEUM

FR

GUIDE DU VISITEUR

DIVA: UNE BRILLANTE HISTOIRE

Merci de **restituer** ce guide après votre visite.

LE MUSÉE QUI BRILLE

DIVA, musée des bijoux, de l'orfèvrerie et du diamant

Bienvenue à DIVA, qui ne se situe pas par hasard en plein cœur de la ville d'Anvers : la capitale mondiale du diamant depuis quelque 575 ans. Au musée, on suit le voyage du diamant, de l'or et de l'argent, de l'extraction au bijou et à l'orfèvrerie.

On commence dans la mine, à la recherche des *Matières premières*. Rendez-vous ensuite vers le *Coffre-fort* où vous en apprendrez davantage sur l'estimation de la valeur du diamant, sur les poinçons des métaux précieux et sur la manière de distinguer le vrai du toc. Dans *le Boudoir* très stylisé, vous pouvez admirer des bijoux en diamant et vous préparer pour le dîner dans la *Salle à manger*. Attablez-vous, observez l'argenterie et rafraîchissez votre connaissance sur l'étiquette de la table au fil des siècles.

Dans la *Chambre de Commerce* anversoise, vous suivez la trace du diamantaire. Vous y découvrez les routes commerciales le long desquelles les diamants trouvent leur chemin vers Anvers, autrefois et de nos jours. Comment travaille un orfèvre ? Dans *l'Atelier*, vous regardez par-dessus l'épaule d'un tailleur de diamants ou d'un orfèvre et vous découvrez les techniques utilisées.

Pour finir, vous découvrez dans le *Cabinet des Curiosités* quelles influences différentes cultures ont exercées sur les orfèvres européens. Vous portez également un regard rétrospectif sur le rôle d'Anvers, lorsqu'elle était la ville commerciale par excellence, au XVIe et XVIIe siècle. Le commerce international était le moteur de la production d'œuvres d'art et de produits de luxe, comme l'orfèvrerie et les bijoux que vous pouvez admirer ici.

Bonne visite !

	Audioguide disponible
★	Reconnu par la communauté flamande comme un chef-d'œuvre



MATIÈRES PREMIÈRES

D'OÙ PROVIENNENT LES DIAMANTS ET LES MÉTAUX PRÉCIEUX

Selon une légende indienne, les diamants sont au fond des étoiles tombées sur Terre.

En réalité, les diamants ne sont pas tombés du ciel, mais proviennent des profondeurs de la Terre, plus précisément du manteau terrestre. La Terre se compose de différentes strates, dont la croûte terrestre est la couche extérieure. C'est là qu'on extrait des métaux précieux. Quelque 150 à 200 km plus en profondeur, dans le manteau terrestre, le carbone se transforme en diamant. Aujourd'hui, un diamant peut aussi être produit en laboratoire. Il est alors question de diamants de laboratoire ou synthétiques.

Après l'extraction – le fait de sortir de la terre – des matières premières, on peut les réutiliser à l'infini. Dans le cas de « l'extraction urbaine », des métaux précieux sont récupérés de déchets urbains, comme des téléphones portables mis au rebut. On parle de *recyclage* lorsque des matières premières sont récupérées et réutilisées.

Lors du processus d'extraction, on accorde heureusement davantage d'attention à l'aspect humain et écologique. *Fair mining* (extraction minière équitable), coopérations internationales et certifications diverses permettent de surveiller rigoureusement les modes d'extraction et les origines des diamants, de l'argent et de l'or. Ainsi, les consommateur·rices peuvent opter pour des matières premières plus équitables.

Et c'est nécessaire. Car saviez-vous que vous êtes quotidiennement en contact avec de l'or, de l'argent et du diamant ? Comment ? C'est ce que vous découvrirez dans cette pièce.

QU'EST-CE QUE LE DIAMANT ?

Le diamant se compose de carbone cristallisé et est le matériau le plus dur de la nature. Le diamant naturel se forme à une profondeur de 150 à 200 km sous la terre, dans le manteau terrestre. La très haute pression et les températures allant jusqu'à 1 400 °C qui y règnent permettent au carbone de se transformer en diamant.

Les éruptions volcaniques propulsent les diamants vers la surface de la Terre. Les diamants survivent à cette propulsion grâce à une enveloppe de roche volcanique, généralement de la kimberlite*. Mais tous les diamants ne survivent pas à ce voyage. S'ils ne sont pas propulsés assez rapidement vers la surface de la Terre, ils se transforment en graphite – pensez à la mine de votre crayon – ou se dissolvent complètement.

* Dans la vitrine d'à côté, on peut voir de la kimberlite à l'état brut. Existe-t-il également de la kimberlite taillée ? En effet, la parure de bijoux contient de la kimberlite taillée !

Le créateur de bijoux anversois Nico Taeymans a lancé en 2018 la collection *Ravissant – A Diamonds & Antwerp Collection* en collaboration avec l'AWDC (Antwerp World Diamond Centre). Des bijoux abordables qui devaient rendre aux Anversois la fierté du diamant et de son importance pour la ville. Taeymans s'est inspiré du centre mondial de négoce de diamants bruts qu'est Anvers. Les bijoux contiennent donc des diamants bruts, ainsi que de la kimberlite et des diamants taillés.

Qu'est-ce qui vous attire le plus? La kimberlite brute ou polie ?

1.01 Collier, bague et pendentif

Nico Taeymans, Anvers, 2017
Argent, kimberlite, diamants bruts

Prêt Nico Taeymans, B557/2

1.02 Petit diamant brut dans kimberlite

Diamant, kimberlite

Collection DIVA, DMK02/6 (Don Rex Mining Co.)

1.03 Run of mine

Diamant

Collection DIVA, B525/1

1.04 **Diamants bruts**

Collection DIVA

1.05 **Diamants bruts**

Collection DIVA

1.06 **Diamant noir taillé**

Diamant, 3,49 ct

Collection Custodiam, B528/1

1.07 **Happy Eight**

Diamant, 1,04 ct

Collection Flanders Diamond Exporters, B536/1

PROVENANCE DU DIAMANT

On ignore précisément quand l'être humain a découvert le diamant, mais on sait que cela remonte à très longtemps. La plus ancienne mention du diamant date en effet d'un traité indien du IVe siècle avant J.-C. Jusqu'à 1725 environ, l'Inde, et dans une bien moindre mesure l'île de Bornéo sont restées les seuls endroits au monde où l'on extrayait du diamant.

Ces premiers diamants furent trouvés dans les lits des rivières, ce qu'on appelle du diamant alluvial. Ce n'est que vers 1870 qu'on a découvert du diamant sous la terre, à Kimberley (Afrique du Sud), à savoir dans des cheminées de roche volcanique qu'on a appelée kimberlite.

Aujourd'hui, la majeure partie de la production mondiale de diamants naturels provient de sept pays : Russie, Canada, Botswana, Angola, Afrique du Sud, Congo et Namibie. Grâce aux technologies perfectionnées, les sociétés minières peuvent désormais extraire davantage de diamants de grande taille.

Le plus gros diamant de qualité supérieure jamais trouvé est le *Cullinan*. Extrait en 1905 à Cullinan en Afrique du Sud, cette pierre pesait sous sa forme brute la bagatelle de 3.106,75 carats. Découvrez d'autres diamants célèbres sur l'écran à côté et contemplez les répliques dans la vitrine.

1.09 **Réplique *Cullinan* (brut), 3106,75 ct**

Résine de coulée

Prêt HB Antwerp, B569/1

-- **Réplique *Sewelô* (brut), 1758 ct**

Résine de coulée

Prêt HB Antwerp, B569/2

-- **Réplique sans nom (brut), 1175 ct**

Résine de coulée

Prêt HB Antwerp, B569/3

1.10 **Réplique *Premier Rose* (brut), 353,9 ct**

Collection DIVA, S83/4 (Don Jacques Mouw)

1.11 **Réplique *Lesedi La Rona* (brut et taillé)**

Résine de coulée Diamcad pour Safdico & Graff, Anvers, 2018
Zircone

Collection DIVA, S2022/5 (Don Diamcad)

1.13 **Répliques des plus gros diamants du monde**

A. Ruppenthal KG, Idar Oberstein, 1982
Minéral, cristal de roche

Collection DIVA, S2020/22/1 et 2

1.14 **Répliques des plus gros diamants du monde**

A. Ruppenthal KG, Idar Oberstein, 1982
Minéral, cristal de roche

Collection DIVA, S2020/23

TRI DES DIAMANTS

Les diamants bruts se présentent sous de nombreuses formes, tailles et couleurs. La gamme complète des diamants bruts extraits est appelée *run of mine* (tout-venant). La qualité, la taille et la couleur de ces pierres varient. C'est pourquoi des trieurs les classent selon des catégories. Seuls 2 % de diamants de qualité supérieure (*gem-quality*) et 28 % de diamants de qualité quasi supérieure (*near-gem quality*) sont destinés à la joaillerie. Les 70 % restants sont des diamants industriels utilisés pour des applications industrielles.

Les premières étapes du processus de tri sont machinales en général. À un stade ultérieur, les diamants de qualité supérieure sont retriés à la main, par couleur, forme, taille et par possibilité de les travailler : diamants à scier ou à tailler. Les experts effectuent ensuite le dernier tri, à la loupe et à la faveur de leur œil de connaisseur, et déterminent la valeur.

M-SCREEN ULTRA

À l'œil nu, il est impossible de distinguer du diamant taillé naturel de celui de laboratoire.

Mais ce que l'œil n'est pas en mesure de faire, l'appareil de détection M-Screen Ultra le peut. Équipé de haute technologie, entre autres sur base de lumière UV, il permet de distinguer avec précision les diamants naturels des diamants dits de laboratoire ou synthétiques, aussi bien ceux obtenus par le biais de HPHT (haute pression haute température) que par CVD (dépôt chimique en phase vapeur).

Le M-Screen Ultra est exclusivement conçu pour de grandes quantités de mêlées – de petits diamants qui pèsent moins 0,10 ct. Il détecte et trie automatiquement à une vitesse incroyable pouvant atteindre 15 000 pierres de l'heure.

1.16 M-screen Ultra (scanner diamant)

HS Technology

Prêt HB Antwerp, B569/4

DIAMANTS NATURELS ET SYNTHÉTIQUES (OU DE LABORATOIRE)

Il existe des diamants naturels et synthétiques, également appelés diamants de laboratoire. La différence entre les deux types de diamants ne se voit ni à l'œil nu, ni à la loupe, ni même au microscope. Ils ont notamment les mêmes caractéristiques chimiques et optiques. Pour être sûr·e à 100 %, il faut faire analyser la pierre dans un laboratoire spécialisé.

À l'heure actuelle, les diamants dits de laboratoire y sont obtenus selon deux techniques différentes pour les faire grandir : HPHT (*High Pressure High Temperature* – haute pression, haute température) et CVD (*Chemical Vapor Desposition* – dépôt chimique en phase vapeur). Regardez le film pour voir de quelle manière les deux méthodes fonctionnent.

La réserve de diamants naturels peut s'épuiser. Les diamants de laboratoire permettent d'accorder l'offre à la demande. L'extraction de diamants naturels est en outre plus coûteuse que la production en laboratoire. Ces différences rendent un diamant

de laboratoire moins cher qu'un diamant naturel.

PRIMEUR EN MATIÈRE DE DIAMANT DE LABORATOIRE OU SYNTHÉTIQUE

Une bague entière faite d'un seul diamant synthétique ou de laboratoire de 155 carats : une primeur dans le monde ! L'entreprise Dutch Diamond Technologies a passé commande d'un grand *wafer* [tranche] de diamant synthétique CVD (dépôt chimique en phase vapeur). Il s'agit d'un processus complexe et de longue haleine : les graines de diamant ne poussent que de quelques micromètres (millièmes de millimètre) par heure. Au total, il a fallu plus de 1 300 heures de savoir-faire et de métier pour fabriquer cette bague à 133 facettes et un poids net de 3,86 carats.

1.17 Bague

Diamant synthétique, 3,86 ct

Prêt Dutch Diamond Group, B571/1

1.18 CVD Wafer

Diamant synthétique (brut), 155 ct

Prêt Dutch Diamond Group, B571/2

QUE SONT LES MÉTAUX PRÉCIEUX ?

L'argent et l'or proviennent de la fusion nucléaire qui s'est produite à la suite de très puissantes explosions d'étoiles dans le cosmos. Les métaux ainsi apparus ont rejoint la matière qui s'est agglutinée autour du soleil et dont une partie a fini par constituer notre planète. C'est ce qui explique qu'on trouve de l'argent et de l'or dans la croûte terrestre, à la fois en tant que minerais et que métaux purs. Il s'agit de métaux précieux : ils sont résistants à la corrosion et à la dissolution.

L'or a d'abord été découvert sous forme de pépites dans et autour de cours d'eau. Sous forme microscopique, on trouve également de l'or dans des filons métallifères – une couche sédimentaire minérale au milieu de couches de natures différentes – situés dans des roches, donc sous

forme de minerai. L'argent est généralement extrait de minerais comme l'argentite (ou argyrose) et comme élément secondaire de minerais métalliques tels que la galène, le plomb et le cuivre.

La Chine, l'Australie, la Russie et les États-Unis sont les plus grands producteurs d'or, tandis que l'argent provient principalement de Chine, du Mexique, du Pérou, du Chili et d'Australie. Une grande partie de l'or et de l'argent obtenus de nos jours provient de l'extraction urbaine.

1.19 Argent natif
Phöla
Argent
Collection DIVA, S94/31

1.20 Minerai d'argent
Edelmet NV, Gand, 1977
Argent
Collection DIVA, S77/183

1.21 Proustite
Collection DIVA

1.22 Galena sulfate de plomb
Collection DIVA

1.23 Pépite d'or (réplique)
Argent, peinture
Prêt Umicore Precious Metals Refining, B574/3

1.24 Argent granulé
Argent
Collection DIVA, S94/35 (Don Degussa)

1.25 Or granulé (réplique)
Argent, peinture
Prêt Umicore Precious Metals Refining, B574/4

1.26 Argent récupéré par électrolyse
Argent
Collection DIVA, S94/39 (Don Degussa)

1.27 Lingot d'argent 1kg
Argent
Collection DIVA, S94/32 (Don Degussa)

1.28 Lingot d'or 1kg (réplique)
Argent, peinture
Prêt Umicore Precious Metals Refining, B574/1

EXPLOITATION MINIÈRE ÉQUITABLE (FAIR MINING)

Au cours des dernières décennies, l'extraction de diamant, d'or et d'argent accorde de plus en plus d'attention aux personnes et à l'environnement. Grâce aux collaborations internationales entre le secteur, la politique et les organisations économiques, il est désormais possible de fixer des règles strictes et de contrôler leur application.

Divers labels et certificats contrôlent et s'investissent pour :

- des conditions de travail correctes et sûres
- des mines légales, où les travailleurs travaillent de leur plein gré et perçoivent un salaire équitable
- limiter le plus possible les dommages environnementaux

Découvrez ici les différents labels et certificats et l'objectif de ces organisations pour l'ensemble de la chaîne de production, de la mine au consommateur : des matières premières équitables à un prix équitable.

1.29 Kimberly certificat (reproduction)

1.30 Bague

Belgique, vers 1950
Or, argent, diamants taillés en rose d'Anvers

Collection DIVA, DMK02/21

1.31 Bague *Couronne*

My Fair Diamond: Nedda El-Asmar (design), Rayjo (impression 3D), Tesouro (production), Pieter Bombeke (taille du diamant) en Luc Ceulemans (sertisseur), Anvers, 2017
Or blanc, diamants taillés en coussin et brillant, 0,28 ct, 0,26 ct, 0,35 ct

Collection DIVA, S2017/10

1.32 Broche avec pièce de monnaie Louis-Philippe

France, 1830-1848 (pièce de monnaie) et Félix de Lafaille, Anvers, 1909
Argent, laiton

Collection DIVA, S2007/95 (Don Gossé)

1.33 Agrafe de manteau avec pièces de monnaie Philippe II d'Espagne

1588 and 1590 (pièces de monnaie) et Europe, XIXe siècle (agrafe de manteau)
Argent

Collection DIVA, S1354

1.34 Clé de montre avec pièce de monnaie Charles-Théodore de Bavière

1799 (pièce de monnaie) et Belgique, 1800-1810 (clé de montre)
Argent

Collection DIVA, S1325

BEAD MASTERS ET HIP-HOP « CONSCIENT »

À partir du milieu des années 80, les artistes du hip-hop ont affiché un goût prononcé pour les bijoux en or et en diamant. À travers ce *bling-bling*, les rappeurs – souvent issus de milieux très défavorisés – faisaient étalage de leur réussite matérielle. Parallèlement, la critique de leur matérialisme s'est accrue.

Un nouveau mouvement sur la scène hip-hop, le conscious hip hop (= *conscient*), a mis en avant l'ironie que dissimulent ces bijoux: pourquoi des rappeurs, souvent afro-américains, portent-ils de l'or et des diamants extraits en Afrique, dans des conditions lamentables, par des Africains noirs?

Dans les années 80 et 90, de plus en plus de rappeurs ont posé un postulat en ne portant pas de bling-bling, mais des médaillons en cuir noir, des coquillages cauri et des perles pour revendiquer la fierté, l'origine et l'identité noires.

Cormac McCourt et Jamalski, également appelés « *les Bead Masters* », ont conçu des chaînes aux perles en pâte Fimo. Pour ce faire, ils emploient la même technique que les perles millefiori en verre de Venise et que les trade beads (les perles ayant fait office de monnaie). Entre autres, LL Cool J, KRS-One, Busta Rhymes et Queen Latifah ont porté des chaînes Bead Master, comme on peut le voir dans leurs clips vidéo.

1.35 Médaillon *Bead Masters*

Bead Masters, New York, 2007
Argille

Collection DIVA, DMK07/6

1.36 **Médaillon *Unity***
Bead Masters, New York, 2007
Argille
Collection DIVA, DMK07/5

1.37 **Médaillon *Ruffneck Reality***
Bead Masters, New York, 2007
Argille
Collection DIVA, DMK07/4

1.38 **Médaillon *Wild Style***
Bead Masters, New York, 2007
Argille
Collection DIVA, DMK07/2



LE COFFRE-FORT

VRAI OU TOC ?

Après l'extraction de l'argent, de l'or et du diamant, ces matières premières sont rigoureusement contrôlées quant à leur authenticité et leur extraction équitable. Dès ce stade, il arrive que de la fraude soit démasquée.

Entrez dans le *Coffre-fort* et découvrez de quelle façon des commerçants et des joailliers ont tenté au fil des siècles de vendre du toc pour du vrai. Saviez-vous qu'au XVe siècle, Anvers interdisait déjà le commerce de fausses pierres précieuses ?

La valeur du diamant est définie par lesdits « quatre C »: *carat* (poids/grandeur), *clarity* (pureté), *colour* (couleur) et *cut* (taille). Pour ces quatre facteurs, un diamant dispose d'un certificat.

Les objets en or et en argent portent un poinçon qui fournit de l'information sur la provenance, l'orfèvre, la date et le taux d'or ou d'argent. Tous ces facteurs influencent la valeur finale.

Sur la table au milieu de la pièce, vous trouverez un quiz avec des affirmations. Parvenez-vous à y répondre et à distinguer le vrai du toc? Découvrez les réponses derrière les portes du coffre-fort et dans les tiroirs.

1007 Spectaculaire vol de diamants

Un vol de diamants record digne d'entrer dans le livre Guinness World Records! En 2003, une équipe de voleurs italiens spécialisés a pu se féliciter d'avoir commis le plus important vol de diamant jamais perpétré. Ils sont parvenus à forcer le coffre-fort « inviolable » de l'Antwerp World Diamond Centre (AWDC) et ont emporté des pierres précieuses et des bijoux pour une valeur de 100 millions de dollars. Finalement, les coupables ont été appréhendés, mais on n'a jamais retrouvé le butin.

1022 Monnaie et fausse monnaie

Autrefois, la monnaie était produite ou « battue » en argent ou en or. Le poids de la pièce déterminait sa valeur. Pour chaque pièce de monnaie, il était établi précisément combien de grammes d'or ou d'argent elle pouvait contenir. Si une pièce de monnaie ne pesait pas assez, c'est qu'elle était peut-être fausse.

Les faux monnayeurs se servaient de métaux non précieux, moins précieux ou d'alliages. Soit, ils « rognaient » finement les bords des pièces et les dépensait ensuite à leur pleine valeur. Avec les restes des pièces rognées, ils frappaient alors de nouvelles pièces. Pour détecter des abus, les agents de change – les précurseurs des banquiers – pesaient l'argent sur des balances à monnaie.

Découvrez dans le coffre-fort 1023 une boîte de poids pour peser des pièces de monnaie et une autre pour peser des diamants. Vous trouverez quelque pièces « rognées » dans le coffre-fort 1079.

1023 Boîte de pesage monétaire

Anvers, 1730
Laiton, bois, fer, papier

Collection DIVA, S1633

1036 Qui veut faire du commerce de diamants doit se faire enregistrer. La demande d'un statut de diamantaire est rigoureusement contrôlée. Les noms des chefs d'entreprises et des cadres sont consignés au Service public fédéral Économie, au Diamond Office et dans les Bourses du Diamant.

En suivant ce lien, vous pouvez vérifier si un diamantaire est dûment enregistré.

https://diamondsupervision.economie.fgov.be/public-companies

1076 **De l'or et de l'argent comme moyen de paiement**

Dans plusieurs langues, entre autres en français, le mot « argent » signifie à la fois le métal précieux blanc et le moyen de paiement. Jusqu'au milieu du XXe siècle, les pièces de monnaie en argent et en or étaient de fait les principaux moyens de paiement. L'or, en particulier, était beaucoup utilisé dans les monnaies.

La valeur financière des monnaies dépendait de la valeur du métal utilisé. Cependant, le change d'argent n'était pas sans équivoque. Des livres de tarifs offraient une certaine assistance, on pouvait y consulter des tableaux qui permettaient de voir en un coup d'œil comment convertir une devise en une autre. Les commerçants du jeune État belge utilisaient avidement ces livrets pour échanger des francs français ou des florins néerlandais.

De nos jours, les monnaies sont fabriquées dans d'autres métaux, comme le nickel. La valeur du matériau n'est plus la même que celle indiquée sur la pièce.

Les pièces en argent sont surtout frappées en tant que pièces de collection ou en l'honneur d'une occasion spéciale. Jetez un coup d'œil à quelques pièces du tiroir 1079.

Gemaekte rekeningen tot 't doen of 't ontfangen van betelingen in Belgisch, Brabandsch, Fransch en Nederlandsch geld en specien [Calculs faits pour effectuer ou encaisser des paiements en argent ou en monnaie belge, brabançonne, française et néerlandaise] M.E. Rampelbergh, Bruxelles, 1833 [12e éd.],

collection Ville d'Anvers, bibliothèque DIVA, OD-X031

1077 Au XVIe siècle, sous le règne de Philippe II, le chaos dominait le régime monétaire. La grande variété de monnaies en circulation, émises non seulement par le roi, mais aussi par des villes et des régions générait confusion et fraude. Les nouveaux archiducs, Albert et Isabelle, y ont apporté du changement : en 1612, ils lancèrent un système monétaire entièrement neuf, resté en vigueur jusqu'au XVIIIe siècle. Hieronymus Verdussen l'a publié dans un manuel de 32 pages listant les pièces d'or en circulation dans le royaume.

Placcaet van onsse alreghenadadichste princen ende lords, de eertz-hertoghen, op de provisionele permissie ende tolerancie vanden loop vanande goude munten in heure landen van herwaerts-over [Plaquette de nos princes régents, les archiducs, sur la permission provisionnelle et la tolérance de la circulation de monnaie en or sur leurs terres et en deçà], Hieronymus I Verdussen, Anvers, 1609,

collection de la ville d'Anvers, bibliothèque DIVA, OD-2011

1078 L'or en tant qu'investissement

Bon nombre d'investisseurs placent leur argent dans de l'or, que ce soit des lingots d'or, d'anciennes pièces de monnaie usagées, des pièces spécialement frappées à des fins d'investissement ou même des mines d'or. Les investisseurs espèrent réaliser des bénéfices grâce à la hausse du prix de l'or et considèrent ce métal précieux comme une bonne alternative pour se prémunir de l'inflation. En particulier en temps de crise, on investit davantage dans l'or.

Regardez un lingot d'or et d'argent dans le tiroir 1079.

1079 Trois pièces d'argent

Belgique, 1869-1873 et France, 1873
Argent

Collection DIVA, M2007/2

-- **Trois lingots d'or : 20 g, 10 g, 5 g**

Or

Collection DIVA, S94/34 (Don Degussa)

-- **Lingot d'argent 20 g**

Argent

Collection DIVA, S94/33 (Don Degussa)

2007 +2014 **Faites le test !**

Les tests dans les tiroirs 2054 et 2055 indiquent la différence entre un diamant et un Cubic Zirconia (CZ). Qu'il ne s'agisse pas d'un CZ ne garantit pas encore qu'il s'agisse d'un diamant. La moissanite synthétique (SM) peut tromper aussi. Dans la nature, la moissanite est extrêmement rare. La version synthétique se compose d'une combinaison de carbone et de silice et est la plus récente des imitations du diamant. Sa grande dureté et son indice élevé de réfraction ont induit en erreur plus d'un bijoutier expérimenté.

La différence avec le diamant est dans la biréfringence des facettes, qui donne un aspect trouble à la moissanite synthétique.

Regardez dans le microscope et jugez vous-même !

2026 Au-dessus, une reproduction de l'Ordonnance de 1447 qui interdit le commerce de fausses pierres précieuses. L'original est conservé dans les Archives de la Ville d'Anvers (Archive Chambre des Privilèges, Livres d'ordonnances du Magistrat anversois).

Traduit en langage contemporain, il est écrit que :

Édit et ordonnance des sires Jan Vander Brugge, bailli, le bourgmestre et les échevins le 15 septembre 1447

Fausses pierres :

« *Dans l'enceinte de la ville d'Anvers, personne n'achètera, ne vendra, ne donnera en gage ou ne fera commerce de fausses pierres ou d'imitations de pierre après que ces pierres sont montées dans de l'or, de l'argent ou du cuivre doré, qu'il s'agisse d'imitation de diamants, de rubis, de rubis spinelle, d'émeraudes, de saphirs ou toute autre imitation.* »

Ce document démontre que l'industrie diamantaire anversoise remonte au moins à 575 ans.

2054 **Zircone versus diamant: voyez-vous la différence?**

Faites bouger la ligne coulissante et vous la verrez tout de suite!

Lorsqu'on regarde à travers la ligne coulissante au travers de la couronne d'un diamant taillé en brillant, on peut difficilement voir la ligne, ou même pas du tout, à cause de l'indice de réfraction élevé du diamant. Ce qui n'est pas le cas pour la zircone, dont l'indice de réfraction moins élevé laisse apparaître la ligne.

Le dioxyde de zirconium, couramment appelé zircone ou Cubic Zirconia (CZ) a été la plus importante imitation du diamant entre 1970 et 1990.

ATTENTION! Vous ne pouvez pas savoir si vous avez effectivement un diamant devant les yeux. Ouvrez le coffret 2007 ou le 2014.

-- **Diamant**

Diamant, 1,01 ct

Prêt Arslanian Frères, B567/1

-- **Zircon**

Prêt HRD Antwerp, B534/5

2055 Le diamant est l'un des meilleurs conducteurs thermiques sur la terre sur la terre : la chaleur se répand à travers toute la pierre. On peut en tester la conductivité avec un testeur de diamant.

Appuyez sur le bouton pour savoir de quel côté se trouve l'imitation.

ATTENTION ! Pouvez-vous maintenant être sûr à 100 sûr qu'il s'agit bien d'un diamant ? Non! Pourquoi ? Vous le découvrirez dans le coffret 2007 of le 2014.

-- **Zircone**

Prêt HRD Antwerp, B534/6

2123 Quelle est la valeur d'un objet d'art?

Lors de l'évaluation d'objets d'art, les experts tiennent compte de différents facteurs tels que le matériau utilisé, la provenance de l'objet, les qualités artistiques et techniques, le contexte dans lequel la pièce a été conçue et produite, son unicité – s'agit-il d'une pièce unique ou d'une production en série ? –, ainsi que la notoriété de l'artiste. Il peut en outre y avoir une différence entre la valeur muséale et la valeur marchande de l'objet. Déterminer la valeur d'un objet d'art n'est pas si simple et requiert beaucoup de connaissances et d'expérience.

Testez votre expertise et classez les objets suivants dans le tiroir ci-dessous, et ce par ordre décroissant de valeur.

2124 Les plus petits seront les plus grands

Pourquoi un objet a-t-il plus de valeur qu'un autre? La saucière et l'épingle à cravate sont toutes deux en argent. Néanmoins, le plus petit objet, l'épingle à cravate est d'une plus grande valeur que le plus grand objet, la saucière. Les fausses marques sur la saucière et la notoriété de celui qui a dessiné l'épingle à cravate (Henry Van de Velde) constituent des facteurs déterminants pour la valeur marchande de ces pièces.

Les matériaux utilisés – diamants, or et autres pierres précieuses – font de la tiare et du pendentif de la sirène des objets de plus grande valeur que d'autres. Le pendentif est encore plus précieux que la tiare en raison de sa valeur historique et de l'utilisation de perles naturelles.

2125 Si vous êtes à la recherche d'un bijou particulier, vous le trouverez certainement à Anvers. Antwerp's Most Brilliant, le label de qualité décerné par la Ville d'Anvers et Antwerp World Diamond Centre, vous guidera.

Les bijoutiers respectant les normes de qualité les plus strictes en matière de durabilité, sécurité, fiabilité, transparence et service se voient attribuer pour deux ans le label de bijoutier *Antwerp's Most Brilliant*. Les normes du label de qualité sont fixées par un bureau de contrôle indépendant. Vous pouvez donc acheter votre bijou en toute sécurité.

Vous trouverez plus d'informations sur les bijoutiers *Antwerp's Most Brilliant* et leurs créations à la fin de votre visite.

2138 Au XVIIIe siècle, les bijoux en verre étaient façonnés avec une telle habileté qu'ils séduisirent même la cour de France, y compris Marie Leszczyńska, l'épouse de Louis XV (voir le portrait dans le tiroir ci-dessous). Ils étaient le fruit d'une série d'expériences effectuées dès le XVIIe siècle en Italie, à Anvers et en Angleterre, visant à imiter des pierres précieuses avec du verre. L'ajout d'oxyde de plomb s'était révélé donner à ces fausses pierres plus d'éclat et les rendre plus scintillantes.

Insérées dans une monture fermée dorée à la feuille d'argent, ces pierres en cristal taillées à facettes avaient une brillance similaire à celle d'un diamant. Le joaillier Georges-Frédéric Strass (1701-1773) perfectionna ce type de bijoux et fut nommé, en 1734, joaillier de la cour du roi de France, Louis XV. Sa réputation était telle qu'il donna son nom au verre coloré à l'aide d'oxydes métalliques, qui imite diverses gemmes. De nos jours, le producteur de bijoux en cristal le plus connu est Swarovski.

Ouvrez le tiroir ci-dessous pour admirer les bijoux en strasse.

2140 **Paire de boucles d'oreille pendantes**

Europe, vers 1790
Strass, argent

Collection Boelens-Hellemans, B542/3

-- **Paire de boucles d'oreille pendantes et pendentif**

Europe, vers 1800
Strass avec feuille rose, argent

Collection Boelens-Hellemans, B542/33

3020 Carat or ≠ carat diamant

Le poids ou la grandeur d'un diamant s'exprime en carat (ct). Le terme est dérivé de keration qui désigne en grec le pépin du fruit du caroubier. Ces pépins pèsent environ toujours 0,2 gramme et dans l'Empire byzantin ils étaient utilisés comme unité de poids pour les perles et pierres précieuses. À ce jour, un carat correspond toujours à 0,2 gramme.

Pour l'or, le terme de carat a trait à la pureté du métal : combien d'or contient le matériau ? L'or est un métal très doux. Pour le solidifier, il faut quasi systématiquement faire un alliage avec d'autres métaux. L'or pur contient 24 carats. Une chaîne en or 18 carats contient donc trois quarts d'or fin et un quart d'autres métaux.

3022 Zircone

Prêt HRD Antwerp, B534/7

3023 Zircone

Prêt HRD Antwerp, B534/8

3038 Zircone

Prêt HRD Antwerp, B534/9

3039 Zircone

Prêt HRD Antwerp, B534/10

3050 Certaines firmes, spécialisées dans les objets en argent massif, produisaient aussi des objets en plaqué argent. Certaines allaient même jusqu'à ouvrir une chaîne de production séparée. Ainsi Delheid Frères, qui lança sa propre marque SIVAR, composée d'objets en métal argenté (voir cuillère S95/22b dans le tiroir 3051). Une autre chaîne de production était Rhodargo, avec des objets en métal rhodié. Ces matériaux demandent en principe moins de nettoyage que l'argent.

Wolfers Frères est une autre firme belge qui mit sur pied une chaîne de production pour les couverts en argent plaqué, afin de les différencier clairement de ceux en argent massif. Pour ce faire, ils s'associèrent avec la firme Bruno Wiskemann (voir cuillère S98/5a dans le tiroir 3051).

3051 **Cuillère**

Delheid Frères, Bruxelles, 1862-1869
Argent

Poinçon de maître : D sous un serpent dans un carré
Poinçon de titre : Tête de Janus avec le chiffre 2
Poinçon d'essai : Tête de Minerva
Collection DIVA, S2005/78A (Don Albert & Cecile Maesen)

-- **Cuillère Louis XV 47 S**

Delheid Frères, Bruxelles, 1942-1970
Métal, argenté

Poinçon de maître : S avec un trident dans un tonneau couché (Bruxelles, 1942-1990)
Argenture : 100 dans un carré
Poinçon du métal : Sivar dans un carré
Collection DIVA, S95/22a (Don Ludo Bekkers)

-- **Cuillère Belge n° 5**

Orfèvrerie Wiskemann, Bruxelles, 1872-1930
Métal

Poinçon de maître : WISKEMANN sans cadre
Poinçon de maître : Croix sur écu
Argenture : 100 dans un cadre
Monogramme : M.D.L. / 87.
Collection DIVA, S98/5a (Don anonyme)

3073 Cet insigne en argent frappé aux armoiries d'Espagne et au marquisat d'Anvers semble plus ancien qu'il ne l'est. Il a été réalisé au XIXe siècle, mais les des poinçons pour faire paraître l'objet plus ancien y ont été apposés. La lettre R surmontée d'une couronne est l'imitation d'un lettre-date. Les lettres-date n'étaient cependant plus utilisés au XIXe siècle dans nos régions. Le pichet en contour est l'imitation d'un poinçon de maître.

-- **Insigne**

XIXe siècle
Argent, pierres précieuses
Faux poinçon: R courroné
Faux poinçon: Pichet dans écu

Collection privée, B500/1

3081 **Le pendentif Sirène**

À première vue, ce bijou semble dater du XVIe siècle. Les bijoux bigarrés et sculpturaux, sertis de perles baroques – des perles de forme irrégulière –, de grandes pierres précieuses en taille table et d'émail étaient alors à la mode. Cependant, des détails trahissent le fait qu'il ne s'agit pas d'un pendentif du XVIe siècle, mais de la fin du XIXe. Observez la finition de l'orfèvrerie.

À partir de la moitié du XIXe siècle, les bijoux de la Renaissance deviennent populaires. Ils étaient souvent portés lors de bals masqués. Les véritables bijoux anciens étant toutefois rares, cet engouement a engendré une production de contrefaçons et autres imitations. Parfois, celles-ci étaient si bien faites que même des antiquaires et des collectionneurs spécialisés ne parvenaient pas à les distinguer.

Regardez une fois de plus une copie de style dans le petit coffre-fort 3089.

Regardez un véritable bijou du XVIe siècle avec une perle baroque dans la dernière salle, le Cabinet des Curiosités.

-- **Le pendentif Sirène**

Probablement Reinhold Vasters, Aix-la-Chapelle, vers 1870-1880
Or, émeraude, émail, perles, diamants

Collection DIVA, DMK10/1

3086 La saucière en argent porte des faux poinçons qui renvoient à Oudenaarde. Le poinçon de date 69 représente l'année 1769, mais l'objet a été fait au XXe siècle. Le poinçon de maître en forme d'un aigle héraldique est lui aussi une imitation.

-- **Saucière**

Amérique du sud ou central, vers 1990
Argent
Faux poinçon: Aigle
Faux poinçon: Lunettes avec un A
Faux poinçon: A couronné
Faux poinçon: 69 couronné
Poinçon de titre: 900 sans cadre

Collection DIVA, S95/11 (Don Amis Musées Provincials Anvers)

3089 Le hanap s'inspire du modèle du XVIIe siècle d'un *Birnpokal*, une coupe en forme de poire. Les poinçons renseignent cependant que la coupe a été faite au XIXe siècle.

Tant sur le bord du hanap que sur son couvercle, le récipient est frappé de la lettre N dans un cercle et d'un 13 dans un ovale pour poinçon de titre allemand. L'objet a été soumis à un nouvel examen aux Pays-Bas entre 1906 et 1953 et catalogué comme un ouvrage étranger. On a pratiqué par deux fois un test sur le hanap.

-- **Hanap d'apparat**

Probablement Allemagne, XIXe siècle
Argent
Lettre N dans cercle
13 dans ovale (Allemagne)
Poinçons d'impôt des Pays-Bas

Collection Smidt van Gelder, Sm.1468.A (B543/32)

3101 La forme du poinçon de maître était fixe pendant certaines périodes, mais il lui arrivait de changer. Ainsi, l'orfèvre était tenu d'employer un poinçon de maître en forme de losange pendant la période française (1798-1814). À dater de 1942, un poinçon de maître uniforme est prescrit en Belgique.

Pour le véritable expert: reconnaissez-vous l'objet le plus récent ?

-- **Cuillère à café**

Maurice Joseph Evrard, Mons, 1798-1809
Argent
Poinçon de garantie : Tête d'homme avec 34 (Mons, 1798-1809)
Poinçon de maître : E sous trois points et au-dessus d'un point dans un losange (Mons)
Poinçon de titre : Coq avec chiffre 2 dans un octogone couché (départements français)
Initiales du propriétaire : I.I.P

Collection DIVA, S2006/25 (Don Albert & Cecile Maesen)

-- **Broche**

Mies De Wilde, Dilbeek, 1959
Argent
Poinçon de maître : Monogramme DW dans un tonneau
Poinçon de titre: A925 dans un ovale couché (Belgique, 1942-aujourd'hui)

Collection DIVA, S60/62

3102 Pour le véritable expert: trouverez-vous qui m'a fait? Vous pouvez le chercher dans le segment « poinçon de maître » dans le tiroir 3114.

-- **Petite cuillère**

Josephus Franciscus Hendrickx, Anvers, 1845-1867
Argent

Poinçon de maître : H sous couverts croisés dans un carré
Poinçon de garantie : Petite épée dans un cadre (Belgique, 1832-1869)
Initiales : MF.
Collection DIVA, S81/7a1 (Don Gaston Pierre)

-- **Fermoir de livre**

Jean Michel Anthony, Anvers, 1832-1862
Argent
Poinçon de maître : A entre deux points dans un hexagone (Anvers, 1821-1869)
Poinçon de garantie : Petite épée dans un cadre (Belgique, 1832-1869)

Collection DIVA, S1748a

3128 **Poinçon de date**

Un poinçon de date indique quand un objet a été contrôlé. Il peut s'agir d'un sigle ou d'un nombre. À l'opposé d'autres pays on l'emploi des poinçons de date est encore en usage, cette loi n'a été en vigueur dans les Pays-Bas méridionaux que jusqu'en 1798.

Poinçon de ville, poinçon de titre, poinçon de garantie

Le poinçon de ville, le poinçon de titre ou le poinçon de garantie vous informent où et quand un objet a été contrôlé, et indirectement où il a été exécuté. Les poinçons de ville, comme celui sur cet objet, ont été en usage jusqu'en 1798 par les contrôleurs des Pays-Bas méridionaux.

Poinçons privés, armoiries ou initiales

Sur certains objets, l'on découvre des marques ou des symboles apposés à la demande du client. L'acheteur montre ainsi que la pièce lui appartient. Les lettres B.W. sont par exemple les initiales du propriétaire.

-- **Cuillère**

Maître avec étoile à six branches, Anvers, 1737-1738
Argent
Poinçon de maître : Étoile à six branches dans un cadre
Poinçon de date : Un L couronné (Anvers, 1737-1738)
Poinçon de ville : Main couronné (Anvers)
Initiales du propriétaire : B.W.

Collection DIVA, S93/20A

3129 Poinçon de titre

Le poinçon de titre vous renseigne sur la composition de l'alliage du métal précieux. On peut en déduire de combien de millièmes d'or, d'argent ou de platine se compose l'alliage.

Poinçon de maître

Le poinçon de maître prouve quel orfèvre a réalisé l'objet d'argent ou d'or. L'orfèvre l'appose sur la plupart des œuvres confectionnées dans son atelier.
Vous connaissez maintenant les éléments de base des poinçons. Vous voulez en savoir plus long ? Ouvrez le tiroir 3114.

-- **Cuillère *Baguette uni N° 12***

Delheid Frères, Bruxelles, 1875-1900
Argent
Poinçon de maître : D sous un serpent dans un carré
Poinçon de titre : A gothique avec 2 au-dessus à droit dans un octogone (Belgique, 1869-1942)

Collection DIVA, S94/12a (Don Martine D'Haeseleer)

3130 Les poinçons se trouvent tant sur les objets d'argent que d'or. Un métal précieux se reconnaît à son propre poinçon.

Devenez un expert : découvrez la différence entre les poinçons.

La réglementation en matière de poinçons n'est pas universelle et peut différer de pays à pays. Ainsi, aux Pays-Bas ou en Grande-Bretagne, les objets doivent être frappés d'un poinçon de date indiquant l'année. En Belgique, cette loi n'est plus en vigueur depuis 1798.

-- **Collier**

Maître MG, Anvers, 1751
Or

Prêt l'église Saint-Willibrord d'Anvers, B503/1

-- **Agrafe de manteau**

Maître D, Belgique, 1815-1832
Argent
Poinçon de maître : D sous un compas dans un carré
Poinçon de garantie : Feuille de laurier dans un cadre (Belgique, 1815-1832)

Collection DIVA, S1340b

-- **Cuillère à moutarde**

John Round & Son Ltd., Sheffield, 1898-1899
Argent
Poinçon de date : F dans un octogone (Sheffield, 1898-1899)
Poinçon de ville : Lion dans un octogone (Sheffield, 1898-1899)
Poinçon de garantie : *Couronne* dans un octogone (Sheffield, 1898-1899)
Poinçon de maître : JR dans un cadre ovale

Collection DIVA, S2005/100 (Don Albert & Cecile Maesen)

-- **Cuillère à moutarde**

Paul Wouters, Bruxelles, 1833-1846
Argent
Poinçon de garantie : Petite épée dans un cadre (Belgique, 1832-1869)
Poinçon de maître : W dans un cercle, ou serpent dans un carré

Collection DIVA, S2005/86 (Don Albert & Cecile Maesen)

3139 Alliage de l’or et de l’argent

Purs, les métaux précieux comme l’argent et l’or sont souvent plus malléables qu’on ne l’imagine. Avec une fourchette en argent pur, par exemple, on ne peut pas correctement piquer dans un aliment. En faisant fondre l’argent ou l’or et en le mélangeant à un ou plusieurs autres métaux – un alliage –, ces métaux précieux deviennent plus solides, plus résistants aux rayures et peuvent être utilisés pour fabriquer des bijoux ou autres objets.

L’alliage d’argent le plus courant est le 925/1000, soit une teneur de 92,5 parts d’argent et de 7,5 parts d’autres métaux, qu’on appelle aussi argent premier titre ou argent sterling. Découvrez les alliages les plus courants dans le tiroir ci-dessous.


3-41
3-43
3-44

LE BOUDOIR

ÉBLOUISSANTE MODE DE BIJOUX

Imaginez-vous être invité·e à un banquet. Avant de passer à table, vous pouvez vous rafraîchir et revêtir vos plus beaux atours dans le *Boudoir*. Dans une des vitrines, vous voyez des objets avec lesquels les hommes et les femmes faisaient autrefois leur toilette. Comme dernière étape, les accessoires : une tenue n'était jamais complète sans les bijoux appropriés. Ils vous rendent éblouissant·es et prouvent que vous êtes au fait du dernier cri de la mode.

Tous comme la mode, les bijoux sont soumis à des tendances. Découvrez dans ces vitrines les évolutions de la création de bijoux et les matériaux utilisés au fil du temps. Chaque vitrine expose une autre évolution de style et période. Quels bijoux sont vos favoris? Ceux de créateurs belges comme Henry Van de Velde ou la maison Wolfers Frères, ou plutôt des créations de joailleries internationales comme Cartier ? N'oubliez surtout pas les créateur·rices contemporain·es et les nominé·es pour le prix du HRD (Haut Conseil du Diamant), un concours international de création novatrice de bijoux sertis de diamants.

Rêvassez devant ces préciosités scintillantes et « faites votre toilette ». Descendez ensuite dans la *Salle à manger*.

XIXE SIÈCLE

Au XIXe siècle, ce furent principalement des reines, des princesses et des dames de l'aristocratie qui déterminaient la mode des bijoux. Elles portaient leurs étincelants joyaux en diamants selon les règles de l'étiquette et à des moments appropriés. De grandes broches en diamant seyaient parfaitement aux décolletés plongeants des robes du soir.

Faune et flore étaient une importante source d'inspiration pour les créateurs de bijoux du XIXe siècle qui s'efforçaient de façonner fleurs, feuilles et animaux de manière aussi réaliste que possible. En montant les fleurs sur de petits ressorts – une technique appelée « en tremblant » –, celles-ci bougeaient avec la personne qui les portait et les diamants brillaient de mille feux à la lumière des chandelles.

Beaucoup de bijoux du XIXe siècle étaient multifonctionnels. Ainsi, une grande broche pouvait se composer de plusieurs petites broches ou une tiare (couronne) pouvait se diviser en plusieurs plus petits bijoux. Cela donnait aux femmes la possibilité de porter plus souvent leurs précieux diamants.

3.01 **Boucles d'oreille pendantes**

Joseph Germain Dutalis, Bruxelles, 1815-1832
Or, citrine

Collection DIVA, S2013/14

3.02 ★ **Bague Léopold I donnée à Gérard Waefelaer**

Jean Baptiste Dees, Bruxelles, 1835
Or, argent, émail, diamants

Collection Fondation Roi Baudouin, Fonds Christian Bauwens, B512/10/1

-- **Bracelet**

Charles Jacques Buls, Bruxelles, 1869
Or, émail, perles, diamants taillés en rose

Collection Fondation Roi Baudouin, Fonds Christian Bauwens, B512/23/1

3.03 **Broche *en tremblant***

Oscar Massin, Paris, vers 1878
Argent, or

Collection Fondation Roi Baudouin, Fonds Christian Bauwens, B512/24/1

3.04 **Demi-parure comprenant broche et boucles d'oreille pendantes**

Arthur Dufour, Bruxelles, 1869-1877
Argent, saphir, perles, or, diamants taillés en rose

Collection Fondation Roi Baudouin, Fonds Christian Bauwens, B512/8/1-3

3.05 **Tiare avec sept motifs d'éventail**

Probablement Grande-Bretagne, 1830-1860
Argent, or, diamants taillés en rose et en en ancienne mine

Collection DIVA, S88/38

3.06 **Parure comprenant tiare/bracelet et trois broches**

Belgique, 1832-1869
Argent, or, diamants taillés en ancienne mine, en rose d'Amsterdam et en rose d'Anvers

Collection Boelens-Hellemans, B542/36/1-4

3.07 **Bracelet/Collier**

France, vers 1860
Or, émail, rubis, diamants en ancienne mine et taille rose

Collection DIVA, DMK99/4

3.08 **Broche en forme de branche avec fleurs et floration**

Probablement Belgique, vers 1850
Or, argent, diamants taillés en ancienne mine, rose et un diamant en taille moderne

Collection Smidt van Gelder, Sm.1943 (B543/33)

-- **Broche en forme de violette *en tremblant***

Belgique, vers 1870
Argent, or, diamants taillés en rose

Collection Smidt van Gelder, Sm.1944 (B543/34)

-- **Broche en forme de branche avec une fleur centrale *en tremblant***

Europe, vers 1850
Argent, or, diamants taillés en rose

Collection Smidt van Gelder, Sm.1946 (B543/35)

3.09 **Broche en bleuet *en tremblant***

Europe, vers 1850
Or, argent, diamants taillés en rose d'Amsterdam et en rose d'Anvers

Collection Boelens-Hellemans, B542/2

-- **Broche florale *en tremblant***

Pays-Bas, vers 1850
Argent, or, diamants taillés en ancienne mine, en rose d'Amsterdam et en rose d'Anvers

Collection Boelens-Hellemans, B542/7

-- **Broche florale *en tremblant***

Belgique, vers 1850
Argent, or, diamants taillés en ancienne mine et en rose d'Anvers

Collection Boelens-Hellemans, B542/27

-- **Broche florale**

Europe, 1850-1900
Argent, or, diamants taillés en rose d'Amsterdam et en rose d'Anvers

Collection Boelens-Hellemans, B542/32

3.10 **Broche en forme de croissant de lune**

Edouard Bourdon, Gand, 1880-1890
Or, argent, diamants taillés en européenne ancienne et en rose

Prêt l'église Saint-Pancrace de Ranst, B521/1

-- **Broche en forme d'étoile**

Pays-Bas, 1853-1906
Argent, or, diamants taillés en rose d'Amsterdam

Collection DIVA, DMK02/21A

-- **Deux broches en forme d'étoile**

Europe, vers 1880
Or blanc, or rouge, argent, diamants taillés en européenne ancienne

Prêt Cathérine Rochtus, B549/1

3.11 **Broche avec émail**

Europe, vers 1870
Or, émail, perles, diamants taillés en rose d'Amsterdam et en rose d'Anvers

Collection Boelens-Hellemans, B542/35

3.12 **Broche en forme de branche gerbe de lierre**

Probablement Grande-Bretagne, vers 1865
Argent, or, diamants taillés en ancienne mine

Collection DIVA, DMK97/1

3.13 **Bague**

Europe de l'Est, 1825-1875
Or, argent, émeraude, diamants taillés en rose

Collection DIVA, DMK98/3

3.14 **Bracelet avec motif de cygne**

Probablement Allemagne, 1850-1870
Or, argent, rubis, saphir, diamants taillés en ancienne mine

Prêt Cathérine Rochtus, B549/2

3.15 **Diadème**

Autriche, vers 1910
Argent, or, perles, diamants taillés en ancienne mine et en rose

Collection DIVA, DMK93/2

3.16 Pendentif/broche et collier

Europe, 1900-1910 et 1960-1970 (fermeture collier)
Platine, perles, diamants taillés en en ancienne mine et en rose

Collection DIVA, DMK01/3

BELLE ÉPOQUE (VERS 1880-1910)

À la belle époque, les bijoux en diamant n'étaient plus l'apanage des seules reines et aristocrates. Les nouveaux riches – des industriels ou des investisseurs états-uniens – étaient devenus d'importants clients de la haute joaillerie parisienne. En outre, les comédiennes et les courtisanes, qui incarnaient la femme fatale à l'époque, laissaient leur empreinte sur la mode des bijoux.

Le raffinement et la structure délicate des bijoux de la belle époque sont sans précédent. Grâce à l'utilisation récente du platine en bijouterie, on parvenait à réaliser très finement des guirlandes (de fleurs), des fleurs et des nœuds. Le platine est plus solide et plus léger que l'argent et l'or et convient donc à la fabrication de bijoux délicats.

Aux XIXe siècles, les hommes des classes fortunés et les dandys en particulier portaient des cravates (des cravates foulard ou

« ascot ») qu'ils maintenaient en place à la faveur d'une épingle, souvent produite sur commande en or et sertie de pierres précieuses. Plus tard, les classes moyennes ont suivi le mouvement et les épingles à cravate furent dès lors produites en plus grande quantité, dans toutes sortes de modèles imaginatifs, mais dans des matériaux (un peu) moins précieux.

3.17 Rivière

Grande-Bretagne, vers 1880
Argent, or, diamants taillés en rose, en marquise et en poire

Collection DIVA, DMK00/11

3.18 Épingle de cravate avec mouche

Maître R, Belgique, 1832-1869
Or, lapis-lazuli, diamant, émail

Collection DIVA, S2017/9/1

-- Épingle de cravate avec serpent

Maître P, Belgique, 1832-1869
Or, saphir, diamant

Collection DIVA, S2017/8/1

-- Épingle de cravate avec toque de jockey

Maître P, Belgique, 1832-1869
Or, jaspe, rubis

Collection DIVA, S2017/7/1

-- Épingle de cravate

Henry Van de Velde, Bruxelles, 1899
Argent, saphir

Collection DIVA, S2017/5

3.19 Collier

Emile Anthony, Anvers, 1880-1890 (collier) et Emile Anthony & Wolfers Frères, Anvers, 1897-1905 (étui)
Or, argent, diamants taillés en rose d'Amsterdam et en rose d'Anvers

Prêt l'église Sainte-Anne-de-la-Trinité à Anvers, B517/1/1

3.20 Tiare ornée d'ailes

Edmond Lecas, Paris, 1890-1920 et Jean Baptiste Bonnavera, Lyon, 1919-1934
Argent, or, or rouge, diamants taillés en en ancienne mine et en rose d'Anvers

Collection DIVA, DMK00/7

3.21 Collier draperie avec étui

Probablement Lacloche Frères, Paris, 1900-1910
Platine, diamants taillés en en ancienne mine, en rose, en huit-huit et en poir

Collection DIVA, DMK05/2

3.22 Rivière

Probablement Belgique, vers 1850
Or, argent, diamants taillés en rose d'Amsterdam et en rose d'Anvers

Collection Boelens-Hellemans, B542/26

3.23 Collier/Broche

Albert Ruys-Ramboux, Anvers, 1895-1910
Or, argent, platine, diamants taillés en rose

Collection DIVA, DMK09/2/1

3.24 Pendentif avec motifs en nœud

Europe, 1850-1900
Platine, argent, or, émeraudes, perles, diamants taillés en rose d'Anvers

Collection DIVA, S87/120

3.25 Pendentif/Broche

Maison Simonet-Deanscutter, Bruxelles, vers 1910
Or, platine, perles, diamants taillés en ancienne mine et en rose d'Anvers

Collection DIVA, DMK08/1/1

3.26 Paire de boucles d'oreille pendantes

Europe, vers 1830
Argent, or, diamants taillés en ancienne mine, en rose d'Amsterdam et en rose d'Anvers

Collection Boelens-Hellemans, B542/36/6-7

ART DÉCO (1920-1940)

Le mouvement artistique qui a fait autorité au cours de la période 1920-1940 était l'Art déco. Celui-ci devait son nom à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925, à Paris. Ce style se reconnaît à sa prédilection pour la géométrie, les couleurs contrastées, voire tout simplement le noir et blanc. L'Art déco a influencé plusieurs expressions artistiques, dont la conception de bijoux.

Le nouveau look de la femme moderne se prêtait admirablement à une large gamme de bijoux. Comme autrefois, elle se parait de broches ou désormais de très longs colliers (sautoirs). Le diadème bandeau convenait quant à lui très bien à ses cheveux coupés court, « à la garçonne ».

Des diamants de taille brillant alternaient avec de nouvelles tailles géométriques dans des montures en platine quasi invisibles. À cette époque, Anvers était le centre de taille de diamants par excellence, et assurait la fourniture de pierres aux maisons de joaillerie internationales.

3.28 Pendentif

Jacques Robert Debaus, Bruxelles, 1930-1939 commandé par l'architecte Pierre Verbruggen
Argent, quartz

Collection DIVA, S2018/1

3.29 Attache double

Probablement Belgique, 1942-1950 ou Europe 1940-1950
Platine, rubis, diamants taillés en brillant et en huit-huit

Collection DIVA, S92/10

3.30 Broche en motif de bouton de fleur

Europe, 1940-1960
Or, rubis synthétiques, diamants taillés en rose

Collection DIVA, S89/1

-- Broche en nœud lié

Belgique, 1942-1960
Or, rubis synthétiques, diamants taillés en huit-huit

Collection DIVA, S89/2

3.31 Broche en bouquet de fleurs au motif de ruban

Charles Habib, Anvers, 1942-1961
Or, rubis synthétiques, diamants taillés en rose

Collection DIVA, S89/3

3.32 **Attache**

Maurice Massaux, Anvers, vers 1935 (design) et Emile Anthony & Wolfers Frères, Anvers, 1942-1956
Platine, or blanc, diamants taillés en brillant et en huit-huit

Collection DIVA, S89/15

-- **Attache**

Wolfers Frères, Bruxelles, 1938 (design) et 1942-1960 (production)
Platine, diamants taillés en marquise et en brillant

Collection DIVA, S89/14

3.33 **Bracelet**

Ernest & Robert Altenloh, Bruxelles, vers 1929-1930
Platine, diamants taillés en européenne ancienne et en huit-huit

Collection DIVA, S2022/3

3.34 **Broche multicolorés avec des motifs de fleurs**

Design Boucheron, Paris, 1923-1925
Or, or blanc, platine, malachite, lapis-lazuli, corail, néphrite, jaspe, diamants taillés en carré et en en ancienne mine

Collection DIVA, DMK03/1

3.35 **Broche**

Liboire Sauvage, Gand, vers 1925-1931
Platine, diamants taillés en brillant

Collection DIVA, S2020/7/1

3.36 **Pendentif en forme de haricot avec clé**

Cartier Paris, Paris, 1920
Platine, or, diamants taillés en brillant et en huit-huit

Collection DIVA, DMK95/1

3.37 Broche

Probablement Belgique, vers 1930
Platine, saphirs synthétiques, diamants taillés en en ancienne mine, en brillant et en huit-huit

Collection DIVA, S2018/11 (Legs Gilberte Ghesquière)

CONTEMPORAIN : DE 1950 À AUJOURD'HUI

Après la Seconde Guerre mondiale, le climat social a changé et les gens n'aiment plus trop faire étalage de leur richesse.

Les bijoux sont le plus souvent fabriqués en or jaune, dans des matériaux moins chers et peu usuels, ce qui donne plus de liberté aux créateurs, car ces pièces requièrent de moins grands investissements et sont souvent conçues pour le moment spécifique. Il en résulte des bijoux expressifs et artistiques, avec davantage d'importance accordée au design qu'à la valeur des matériaux utilisés. Celui ou celle qui les porte peut aussi mieux mettre en avant sa personnalité de la sorte.

Dans la joaillerie, la rupture avec la tradition se révèle innovante et révolutionnaire : les créateurs de bijoux se considèrent de nos jours comme des artistes dont les créations – des bijoux – représentent une forme d'art autonome. Le bijou est donc devenu un art portable. Ainsi, ils créent des designs radicaux, différents de tout ce qu'ils ont pu être auparavant.

3.39 Boucles d'oreille *Birds of Feather*

Reema Shah, Anvers, vers 2007
Or, rubis, émeraude, diamants taillés en brillant

Prêt Kapriss (Reema Shah), B572/1

3.40 Parure *La Dame aux Camelias*

Asako Ohtsuki, Japon, 2007
Or, or blanc, perles, diamants taillés en brillant

Prêt Intralcor, B535/4

3.41 **Bague variable *knex***

Charlotte Goyvaerts, Belgique, 2005
Argent, diamants taillés en brillant

Prêt Charlotte Goyvaerts, B527/1

3.42 **Collier *Happy Couple***

Simonne Muylaert-Hofman, Westkapelle, 2000
Or, galets, pierres précieuses, lapis-lazuli, cornaline, tourmaline, corail, rubis, opale, citrine, diamants taillés en brillant

Collection DIVA, S2017/2/1

3.43 **Pendentif *Cavalier I***

Pierre Caille, Linkebeek, 1968
Argent

Collection Fondation Roi Baudouin, Fonds Christian Bauwens, B512/15

-- **Pendentif *Signal de l'autoroute d'Ostende***

Jacques Moeschal, Bruxelles, 1972
Or

Collection Fondation Roi Baudouin, Fonds Christian Bauwens, B512/18

-- **Pendentif *Astronaut II***

Paul Van Hoeydonck, Wijnegem, 1972
Or, ambre

Collection Fondation Roi Baudouin, Fonds Christian Bauwens, B512/17

-- **Broche**

Kurt Lewy, Bruxelles, 1955
Argent, émail

Collection Fondation Roi Baudouin, Fonds Christian Bauwens, B512/21

3.44 **Broche**

Wolfers Frères, Bruxelles, 1970-1984
Or, cristal de roche, citrine, perle de culture

Collection DIVA, S2021/27

-- **Demi-parure**

Wolfers Frères, Bruxelles, vers 1960
Or, or blanc, émeraude, diamants taillés en brillant et en huit-huit

Collection DIVA, DMK98/1-2

3.45 **Pendentif *Luisterlijk cirkelbed***
Octave Landuyt, Gand, 1976
Ivoire, or, œil de tigre, agate, opale
Collection Fondation Roi Baudouin, B512/26/2

3.46 **Collier**
Christophe De Ranter, Kapellen, 1998
Argent, diamants taillés en brillant
Collection DIVA, DMK01/1

3.47 **Pendentif avec collier**
Claude Wesel, Waterloo, 2001-2002
Or, résine, diamant taillé en brillant
Collection DIVA, DMK01/7

-- **Broche ou pendentif *3436***
Claude Wesel, Bruxelles, 1977
Or
Collection DIVA, S2018/10 (Legs Gilberte Ghesquière)

3.48 **Collier**
Thierry Bontridder, Belgique, datation inconnue
Or, diamants taillés en brillant
Collection Thierry Bontridder, B538/1

3.49 **Collier *Torque***
Emile Souply, Drogenbos, 1965
Argent, alliage de chrome
Collection Fondation Roi Baudouin, Fonds Christian Bauwens, B512/16

3.50 **Cinq bijoux**
Jean Lemmens, Berchem, 1999
Feuille d'or, cheveux, poudre céramique, urushi
Collection DIVA, S2018/9/1-5 (Don Marjan Unger)

FAIRE SA TOILETTE

Se préparer pour un dîner ou une soirée de sortie est intemporel. Aujourd'hui, on prend une douche, on emploie du déodorant, du parfum, du maquillage et on s'habille de manière plutôt informelle. Par le

passé, « faire sa toilette » prenait une autre dimension.

Une bonne hygiène n'était pas évidente pour toutes les couches de la population et il n'y avait pas d'eau (chaude) courante. Pour se distinguer, l'élite souhaitait arborer une apparence fraîche. On se lavait à l'aide d'un broc et d'une cuvette et on mettait des vêtements propres, adaptés au moment de la journée. Ensuite, on s'aspergeait d'eau de senteur ou du parfum. Le maquillage visible était inapproprié aux XVIIIe et XIXe siècles. Mais à l'instar de la cour de France, on se mettait de la poudre et du fard à joues (rouge).

Dans cette vitrine, vous découvrirez les boîtes et objets que les classes supérieures utilisaient aux XVIIIe et XIXe siècles pour faire leur toilette.

3.52 Aiguière et bassin

Jacques-Philippe I Levieux, Mons, 1713-1714
Argent

Collection DIVA, S75/78 (Legs Pierre Lunden)

3.53 Nécessaire de toilette

Paulus Chifflé, Bruges, 1726-1729
Argent

Collection DIVA, S75/38 (Legs Pierre Lunden)

3.54 Boîte à savon

Jacques-Philippe I Levieux, Mons, 1708-1709
Argent, or

Collection DIVA, S75/81 (Legs Pierre Lunden)

3.55 Paire de nécessaires de toilette et assiette

Ludovicus Petrus Dellevaux, Gand, vers 1710 et Jan Baptist Galle, Gand, 1709-1710
Argent

Collection DIVA, S75/59 (Legs Pierre Lunden)

3.56 – 3.63 Service de toilette

Collection Communauté flamande, B501/3/1-11



3.56 + 3.62 Deux paire de boîtes

Daniel Pijlemans, Bruxelles, 1713-1717
Argent

3.57 Assiette, soi-disant Gantière

Daniel Pijlemans, Bruxelles, 1713-1717 (?)
Argent

3.58 Gobelet

Maître FT (Franciscus T'Serstevens ?), Bruxelles, 1676/1677-1679 ou 1681-1682
Argent

3.59 Bassin

Daniel Pijlemans, Bruxelles, 1713-1717
Argent

3.60 Miroir

Maître avec navire à voile, Bruxelles, (1711-1713 ou) 1717-1725
Argent

3.61 Paire de brosses à cheveux

Daniel Pijlemans, Bruxelles, 1711-1713
Argent, bois, papier, cheveux

3.63 Grande boîte sur pattes

Cornelius II van Eesbeeck, Bruxelles, 1711-1713
Argent

3.64 Bracelet *Boules des deux côtes d'un carré*

Pol Bury (design), GEM Montebello (production), Milan, 1968
Gold

King Baudouin Foundation collection, Christian Bauwens fund, B512/28



LA SALLE À MANGER

À TABLE !

Une table dressée de manière festive est intemporelle. Découvrez de quelle façon les tables furent et sont dressées en Europe chez les plus nantis, du XVIe siècle à ce jour.

Au XVIe siècle, la nourriture était servie dans des bols en bois ou en faïence et sur de petites planches en étain ou en bois. On mangeait avec les doigts, des cuillères et le plus souvent à l'aide d'un couteau pointu.

Au XVIIe siècle, chacun recevait sa propre assiette en faïence, en étain, en porcelaine ou en argent. Les nobles et les bourgeois mangeaient avec une fourchette, une cuillère et un couteau. Grâce au commerce international, la porcelaine chinoise et le verre vénitien ont fait leur apparition sur les belles tables.

Au XVIIe siècle, d'après l'exemple de la Cour de France, une profusion de plats était servie simultanément, ce qu'on appelle « le service à la française ». Au XIXe siècle, ledit « service à la russe » a fait son entrée : plusieurs plats qui se succèdent avec pour chacun, des couverts différents.

Pendant la Révolution industrielle, l'argenterie de table est produite et argentée à grande échelle. Ce qui la rend plus accessible au grand public. Au cours du XXe siècle, les gens ont commencé à manger de plus en plus souvent hors de la maison. Du coup, on a moins investi dans l'argenterie et les services de table, mais à l'occasion de festivités, la table est encore dressée richement et l'argenterie (familiale) est nettoyée.

L'intérêt pour de beaux couverts et services a connu une résurgence lors des confinements de la pandémie de coronavirus. Les orfèvres ou créateur·rices actuel·les explorent la frontière entre objet utilitaire et objet d'art.

Cela vous ouvre l'appétit de découvrir davantage? Prenez place à la table de nos hôtes et hôtesses sur les écrans.

1500-1650

Au XVIe siècle, tous les plats étaient déposés simultanément sur la table et au cours d'une grande partie du XVIIe siècle, chaque convive apportait ses propres couverts. À l'aide d'un couteau pointu, ou plus tard d'une fourchette, on déposait une portion de viande sur son tailloir, une planche en étain ou en bois servant à découper. Ensuite, on mangeait avec les doigts. Les aliments liquides, tels que de la bouillie ou de la soupe, étaient lapés ou consommés à la cuillère dans un bol en étain, en poterie ou en majolique (faïence décorée), qu'il fallait partager.

Les premières fourchettes à trois dents font leur apparition à table dès la fin du XVIe siècle. Elles étaient multifonctionnelles : on pouvait les plier, elles avaient un cuilleron ainsi qu'un cure-dent dans le manche.

À la même époque, l'assiette en étain à large rebord apparaît sur la table. Dans les milieux aisés, l'étain cède plus tard la place, entre autres, à la faïence stannifère. Les assiettes en faïence sont plus faciles à nettoyer et donc plus hygiéniques.

4.01 **Couteau à découper**

XVIe siècle
Bois, fer

Collection DIVA, S1990

4.02 **Tranchoir**

XVI siècle
Étain

Collection DIVA, S71/65 (Don Pierre Solvay)

4.03 **Chope ou cruche**

Siegburg, 1550-1625 (grès) et Master IO, Anvers, XVIIe siècle (étain)
Étain, grès

Collection DIVA, S75/134 (Legs Pierre Lunden)

4.04 **Cuillère**

Maître FP, Pays-Bas méridionaux, 1600-1650
Étain

Collection DIVA, S71/68 (Don Pierre Solvay)

-- **Cuillère**

Maître AG, Pays-Bas méridionaux, 1600-1650
Étain

Collection DIVA, S71/70 (Don Pierre Solvay)

-- **Cuillère**
Daniël I Dor, Anvers, 1584-1647
Étain
Collection DIVA, S71/71 (Don Pierre Solvay)

4.05 Bol avec poignée
Anvers, 1650-1710
Poterie
Collection DIVA, S87/29

4.06 Couvert de mariage
Probablement Anvers, vers 1600
Argent, acier
Collection MAS, collection Arts Appliqués et Histoire (Vleeshuis), B504/32

4.07 Assiette
Maître WS, Malines, vers 1580-1620
Étain
Collection DIVA, S66/3

4.08 Couteau
XVe siècle
Fer, cuivre
Collection DIVA, S71/51 (Don Pierre Solvay)

4.09 Couteau
Flandre, 1450-1550
Bois, cuivre, fer
Collection DIVA, S71/16 (Don Pierre Solvay)

-- **Couteau**
Flandre, 1450-1550
Bois, cuivre, fer
Collection DIVA, S71/30 (Don Pierre Solvay)

4.10 Fourchette pliante avec cuilleron
Maître avec cruche à deux oreilles, Anvers, 1611-1612
Argent
Collection musée Mayer van den Bergh, MMB.0488 (B565/4)

4.11 Cuillère avec initiales
Maître avec renard courant, Anvers, 1631-1632
Argent
Prêt Gasthuiszusters Lierre, B566/4

4.12 Bol
Anvers, 1480-1520
Étain
Collection DIVA, S80/3

4.13 Assiette

Anvers, 1650-1710
Poterie

Collection DIVA, S87/15

4.14 Couteau et fourchette

Allemagne, vers 1700
Cuivre, ivoire, bois, fer

Collection DIVA, S5490

4.15 Couteau

Pays-Bas, vers 1650
Cuivre, fer, émail

Collection DIVA, S1995

-- Couteau

Pays-Bas, 1650-1700
Fer, cuivre, émail

Collection DIVA, S1999

4.16 Cruche à couvercle

Maître GI ou IG, Anvers, 1722-1723 (argent)
Verre, argent

Collection DIVA, S98/13 (Don Maurice Everaet)

4.17 Gobelet

Maître avec flèche, Anvers, 1602-1608
Argent

Collection DIVA, S55/27

4.18 Cruche

Wallonie, 1600-1620 (grès) et Anvers, XVIIe siècle (étain)
Grès, étain

Collection DIVA, S60/65

4.19 Verre à vin du rhin

Pays-Bas méridionaux, 1640-1680
Verre

Collection DIVA, S89/91

4.20 Cruche à col étroit

Westerwald, 1650-1700
Grès

Collection DIVA, S91/16

LES MANIÈRES DE TABLE

Au cours des XVIe et XVIIe siècles, les manières de table font l'objet d'une attention croissante dans différentes couches de la population. De petits livres consacrés à l'étiquette de table sont publiés. Ainsi l'humaniste Érasme décrit dans son ouvrage publié en 1530.

De civilitate morum puerilium [Petit traité de savoir-vivre à l'usage des enfants] de quelle façon les enfants doivent se comporter à table : ne pas

souffler sur leur nourriture, ne pas toucher la nourriture avec les doigts et ne pas poser les coudes sur la table. Nombre de ces manières de table sont toujours en vigueur de nos jours.

De même qu'aujourd'hui, on ne pouvait pas choisir sa place à table autrefois lors d'occasions officielles. Il fallait tenir compte de la hiérarchie du placement. L'hôte et les invités les plus importants s'asseyaient au milieu, les autres convives se voyaient attribuer une place.

1650-1750

Dans la noblesse et la haute bourgeoisie, la table est dressée avec des assiettes, des couverts et autre vaisselle en argent. Chacun dispose de son propre bol. Les verres ne sont pas posés sur la table, mais sont servis remplis. Observez les salières : « l'or blanc » est précieux et essentiel pour la conservation des aliments. Par conséquent, la salière se trouve à portée de la plus importante personne de la tablée.

Les chandeliers de table constituent une importante source de lumière qui fait scintiller les bijoux en diamant pendant les dîners.

Sur le dressoir (buffet) trônent des bibelots en argent, en étain et en verre. La vaisselle précieuse – comme l'aiguière derrière vous et une cuvette – est soit posée sur le dressoir, soit rangée à l'intérieur. Les domestiques font le tour de la table avec une aiguière et une cuvette afin que les convives puissent se rincer les doigts. Cette coutume va subsister jusqu'au XVIIIe siècle. Par la suite, on assigne une nouvelle fonction au broc et à la cuvette : le service de toilette servant aux petites ablutions du matin et du soir dans la chambre à coucher.

4.21 Pot à eau

Maître avec boussole et fer à cheval, Anvers, 1656-1657
Argent

Collection DIVA, S76/21

4.22 Écuelle à couvercle

Petrus van Eesbeeck, Bruxelles, 1717-1725
Argent

Collection DIVA, S75/51 (Legs Pierre Lunden)

4.23 Paire de salières

Maître D, Liège, 1712-1713
Argent

Collection DIVA, S75/71 (Legs Pierre Lunden)

4.24 Cuillère

Maître avec poire à deux feuilles, Anvers, 1664-1665
Argent

Collection DIVA, S75/7 (Legs Pierre Lunden)

4.25 Assiette

Jan Baptist I Buijsens, Anvers, 1714-1715
Argent

Collection DIVA, S94/3

4.26 ★ Paire de candélabres de table

Bruxelles, 1687-1688 et 1689-1690
Argent

Collection DIVA, S75/44 (Legs Pierre Lunden)

ARTISANAT DU XVIIIE SIÈCLE

Charles de Lorraine, gouverneur des Pays-Bas méridionaux, s'intéressait particulièrement aux nouvelles techniques et aux nouveaux matériaux. Dans son palais de Tervuren, il fait aménager des ateliers spéciaux et met même une fabrique de porcelaine sur pied. Le peintre sur porcelaine allemand, Georg Christoph Lindemann, dirige l'usine et réalise cette remarquable assiette en porcelaine. La cafetière est une fabrication de Jacob Frans van der Donck, fournisseur de la cour.

À partir de 1750, un service à thé ou à café en argent devient un important symbole de statut social et servir du café et du thé chez soi, un rituel social des cercles privilégiés. Inviter à un thé permet à l'hôtesse et à l'hôte de faire étalage de leurs précieuses boissons, de leur service luxueux et de leur intérieur à la mode.

Le saupoudroir réalisé par Léonard Joseph Ferrier semble ajouré, mais il est en fait coulé selon la méthode propre à Ferrier. Un bel exemple d'artisanat.

4.27 Saupoudreuse

Leonard Joseph Ferrier, Anvers, 1765
Argent

Collection DIVA, S2019/1

4.28 Cafetière

Jacob Frans van der Donck, Bruxelles, 1769
Argent, bois

Collection DIVA, S75/56 (Legs Pierre Lunden)

4.29 Assiette

Georg Christoph Lindemann, Tervuren, 1770-1780
Porcelaine

Collection DIVA, S87/58 (Legs Henricus Reniers)

XVIIE SIÈCLE

Sur la table de fête sont disposés des soupières, des pots à moutarde, des salières, des services à huile et à vinaigre et des poudreuses. La table est dressée de préférence avec des services en porcelaine richement colorée. La fourchette a acquis sa quatrième dent et les couverts ont désormais une place fixe sur la table, à savoir à côté de l'assiette.

Lors de dîners, plusieurs plats sont servis en même temps. C'est ce qu'on a appelé à partir du XIXe siècle le « service à la Française », à l'exemple de la cour de France. La soupière fait son apparition pour servir le ragoût ou la soupe. Dès lors, ces plats sont servis dans des assiettes creuses, comme nous les connaissons encore aujourd'hui.

4.30 Soupière

★ Antoon de Raedt, Malines, 1765-1766
Argent

Collection DIVA, S75/77 (Legs Pierre Lunden)

4.31 Cuillère à ragout

Jan Baptist I Verberckt, Anvers, 1790
Argent

Collection DIVA, S94/16 (Don Albert & Cecile Maesen)

4.32 Saupoudreuse et moutardier

Antoon Spillemaeckers, Anvers, 1774
Argent

Collection DIVA, S75/17 (Legs Pierre Lunden)

4.33 Huilier-vinaigrier

Josephus Franciscus van der Borcht, Anvers, 1760
Argent

Collection DIVA, S94/24 (Don Albert & Cecile Maesen)

4.34 Saucière

André Joseph Petit, Anvers, 1787
Argent

Collection DIVA, S56/1

4.35 Paire de salières

André Joseph Petit, Anvers, 1786
Argent, verre

Collection DIVA, S75/26 (Legs Pierre Lunden)

4.36 Moutardier

André Joseph Petit, Anvers, 1795
Argent, verre

Collection DIVA, S2005/15 (Don Albert & Cecile Maesen)

4.37 Présentoir

Michiel Verberckt, Anvers, 1775
Argent

Collection DIVA, S75/23 (Legs Pierre Lunden)

4.38 Verre à boire

Grande-Bretagne, 1750-1800
Verre

Collection DIVA, S89/96

4.39 Paire de cuillères à saupoudrer

Jan Baptist I Verberckt, Anvers, 1786
Argent

Collection DIVA, S96/22A-B

4.40 Cuillère et fourchette

Maître avec signe de la Providence, Tournai, 1775
Argent

Collection DIVA, S2007/10 (Don Albert & Cecile Maesen)

4.41 Assiette à soupe et soupe *à la mouche*

Tournai, 1775-1800 (assiette à soupe), 1750-1800 (assiette)
Porcelaine

Collection DIVA, S91/26, S91/28

4.42 Couteau

Mons, 1778 (argent) et Denis, Bruxelles, XIXe siècle (acier)
Argent, acier

Collection DIVA, S94/7a

4.43 Couteau

Tournai, XVIIIe siècle (porcelaine) et Belgique, 1900-1950 (argent)
Porcelaine, argent

Collection DIVA, S91/35

4.44 Tire-bouchon

Josephus Franciscus van der Borcht, Anvers, 1774
Acier, argent

Collection DIVA, S2003/35

4.45 Demi-parure avec étui

France, 1780-1810
Or, argent, rubis, diamants taillés en rose

Collection DIVA, S2016/4

LE STYLE EMPIRE

Au début du XIXe siècle, le style Empire de Napoléon Bonaparte donne le ton dans une grande partie de l'Europe. Plutôt austère, ce style se reconnaît à ses lignes droites, aux éléments de l'Antiquité et autres motifs de l'Égypte ancienne tels que des feuilles de palmier et des sphinx.

Le service à liqueur est un objet apparu au début du XIXe siècle et constitue un exemple typique de ce style. Des figures ailées ornent les pieds. Sur la colonne centrale figure la tête de Diane, déesse de la chasse. Une liqueur douce, telle que le vin muscat, était servie après le repas. Cette boisson avait une teneur en alcool plus élevée que le vin. Les carafes étaient placées dans les quatre ouvertures, tandis que les verres étaient disposés tout autour.

4.46 Huilier-vinaigrier

Maître V sous point (ou A au-dessus point) dans un losange, Anvers, 1798-1809
Argent, verre

Collection DIVA, S92/14

4.47 Paire de seaux à glace

Joseph Germain Dutalis, Bruxelles, 1814-1831
Argent

Collection DIVA, S2000/2

4.48 Saucière

Pierre Hendrickx, Bruxelles, 1815-1832
Argent

Collection DIVA, S2001/27

4.49 Panier

Pierre Joseph Jacques Tiberghien, Gand, 1798-1809
Argent

Collection DIVA, S2023/1

4.50 Cuillère à saupoudrer

Joannes Jacobus Coetermans, Anvers, 1821-1832
Argent

Collection DIVA, S89/10

4.51 Louche à soupe

Maître R, Anvers, 1798-1809
Argent

Collection DIVA, S2006/4

4.52 Pelle à poisson

Joseph Colette, Anvers, 1817-1832
Argent, bois

Collection DIVA, S95/13

4.53 Pince à asperges

Bruxelles, 1798-1809
Argent

Collection DIVA, S2005/69 (Don Albert & Cecile Maesen)

4.54 Louche à punch

Cornelis Volckerick, Anvers, 1823-1832
Argent, bois

Collection DIVA, S90/47

4.55 Louche à punch

Cornelis Volckerick, Anvers, 1823-1832
Argent, bois

Collection DIVA, S94/17 (Don Albert & Cecile Maesen)

SERVICE À LA RUSSE

Dès 1820, un changement important consiste à servir les plats les uns après les autres et non plus simultanément. Les convives reçoivent désormais des portions individuelles de tous les plats. Ceux-ci sont servis selon un ordre bien défini. C'est ce qu'on appelle le « service à la russe », du nom de l'ambassadeur russe qui, selon la légende, aurait introduit ce service en Europe.

Le menu énumère les plats auxquels il faut s'attendre. Pour chaque plat, on utilise désormais de nouveaux couverts, aussi bien pour manger que pour servir. Ainsi, le plat à asperges avec la pince assortie fait son apparition, entre autres.

VERS 1850

Au XIXe siècle, la culture alimentaire s'affine et l'assortiment de couverts continue de s'étendre. Pour chaque plat, un couvert distinct est prévu : de l'éplucheur de noix et la cuillère à fraises au couteau à fruits, à poisson et à beurre. Les couteaux reposent sur des porte-couteaux afin de ne pas salir la nappe blanche. Si, en tant que convive, on connaît l'utilisation correcte de tous ces types de couverts, cela signifie de toute évidence qu'on a des manières de table raffinées. L'acquisition d'une ménagère en argent est un investissement qu'on aime exhiber.

L'esthétique de l'argenterie imite des styles historiques comme le rococo. On reconnaît le style néo-rococo à des compositions chargées et asymétriques. Coquillages, rochers et eau en sont des motifs récurrents.

La science et la technologie évoluent aussi au cours de ce siècle. Le progrès industriel permet de mettre sur le marché de la vaisselle moins chère et des couverts produits en série, tandis que l'invention de l'électrolyse permet d'argenter des couverts à grande échelle.

4.56 Moutardier et saupoudreuse

Rogerius Antonius Joannes Ceulemans, Anvers, 1844-1868
Argent, verre

Collection DIVA, S2005/23 (Don Albert & Cecile Maesen)

4.57 Huilier-vinaigrier

Felix-Philippe Offermans, Anvers, 1839-1860
Argent

Collection DIVA, S94/26

4.58 Couvert de service : fourchette à salade, cuillère à salade, pelle à poisson, cuillères à compote, cuillère à fraise, fourchette à poisson

Probablement Edouard Ernie, Paris, vers 1880
Argent, or, os

Collection DIVA, S93/3-6

4.59 Cafetière

Frédéric & Auguste Dufour, Bruxelles, 1868-1874
Argent, ivoire

Collection DIVA, S97/1

ART NOUVEAU

Dès la fin du XIXe siècle, l'Art nouveau devient le style à la mode. Son nom lui vient du fait qu'il rompt tout lien avec le passé. En Belgique, Bruxelles est à l'avant-garde : Victor Horta se forge une renommée dans le domaine de l'architecture et l'entreprise Wolfers Frères jouit d'un grand prestige en Belgique et à l'étranger pour son argenterie.

Les motifs floraux, les décorations japonaises et les rocailles (motifs de coquillages) de la période rococo constituent des éléments inhérents à l'Art nouveau. Ce style ambitionne le *Gesamtkunstwerk* ou œuvre d'art totale: architecture, mobilier et décoration devaient former un tout. Bon nombre d'artistes embrassent plus d'une discipline. Ainsi, Henry Van de Velde est peintre, designer, dessinateur et architecte. C'est lui qui a conçu la saucière que vous voyez ici. Pour lui, la ligne et la forme sont plus importantes que la fonction.

Davantage de place est consacrée à une décoration de table élégante, telle qu'une jardinière aux arrangements floraux.

4.60 Assiette sur pied

Louis Wolfers père et fils, Bruxelles, 1890-1897
Argent

Collection DIVA, S96/32A

4.61 Jardinière 570 *Esthétique*

Delheid Frères, Bruxelles, vers 1900
Argent, cuivre

Collection DIVA, S2010/15

4.62 Cuillère à café *Red Star Line*

Wolfers Frères, Bruxelles, vers 1900
Argent, émail

Collection DIVA, S2013/44

4.63 Saupoudreuse

Daum Frères, Nancy, vers 1892 (verre) et Delheid Frères, Bruxelles, 1892-1900 (argent)
Argent, verre

Collection DIVA, S2010/17

4.64 Carafe

Wolfers Frères, Foehr Eduard, 1897-1900
Argent, verre

Collection DIVA, S2001/4

4.65 **Deux porte-couteaux *207 Moderne***

Wolfers Frères, Bruxelles, 1896-1934 selon un projet de Philippe Wolfers, Bruxelles, 1896-1903
Argent

Collection DIVA, S2003/21A-B (Don John Simmons)

4.66 **Saucière**

★

Theodor Müller, Weimar et Koch & Bergfeld, Brême, 1903 selon un projet de Henry Van de Velde, Weimar, 1902-1903
Argent

Collection DIVA, S97/17

4.67 **Pendentif**

Léopold Van Strydonck, Bruxelles, vers 1900
Or, émail, labradorite, démantoïde, diamants taillés en ancienne mine

Collection DIVA, S87/39

4.68 **Parure comtesse Vilain XIIII avec étui**

Paris, vers 1810
Argent, or, améthyste, diamant

Prêt l'église Saint-Pierre Basel, B560/1

ART DÉCO

Après la Première Guerre mondiale, une nouvelle ère s'annonce. Le raffinement à la française cède la place au style de vie états-unien. De nouveaux objets à l'esthétique symétrique et industrielle font leur apparition, mettant au défi les designers. Ainsi, la société Delheid Frères s'essaie à un shaker à cocktails en argent et à un bar à whisky.

4.69 **Soupière *Moderne Royal***

Maison Simonet-Deanscutter, Bruxelles, 1934-1935
Argent, ivoire, or

Collection DIVA, S2014/3

4.70 **Huilier-vinaigrier**

Delheid Frères, Bruxelles, 1930-1939
Bois, argent

Collection DIVA, S95/28

4.71 **Moutardier et cuillère**

Joaillerie Coosemans, Bruxelles, 1928-1935
Argent, verre

Collection DIVA, S2007/94

4.72 Paire de salières et cuillères à sel 39

Delheid Frères, Bruxelles, 1930-1942
Verre, argent

Collection DIVA, S95/5 (Don Amis Musées Provincials Anvers)

4.73 Porte-couteau 39

Delheid Frères, Bruxelles, vers 1925-1930
Argent

Collection DIVA, S2003/22A (Don John Simmons)

4.74 Pilon racloir 40

Delheid Frères, Bruxelles, 1930-1942
Argent

Collection DIVA, S2009/22

4.75 Cuillère et fourchette 230 *Moderne*

Wolfers Frères, Bruxelles, 1931-1939
Argent

Collection DIVA, S94/28

4.76 Jardinière 2728 *aux athlètes*

Delheid Frères (argent) et Albert Joseph Carlens (images de modèles), Bruxelles, vers 1928 avec poinçon de commerce Raymond Ruys, Anvers, 1928-1929
Bronze, argent

Collection DIVA, S2000/10

4.77 Coquetelier

Delheid Frères, Bruxelles, vers 1942
Argent

Collection DIVA, S2008/1

4.78 Boîte 9596

Ernest & Robert Altenloh, Bruxelles, 1929-1930
Bois, argent

Collection DIVA, S95/7 (Don Amis Musées Provincials Anvers)

4.79 Filtres à café avec plateau

Albert Charlent, Bruxelles, 1942-1950
Argent, ébène, verre

Collection DIVA, S2009/1

4.80 Bar à whiskey

Delheid Frères, Bruxelles, 1925-1942
Argent, coromandel, verre satiné

Collection DIVA, S2012/6

4.81 das kUchenBOOT

Jean Lemmens, Anvers, 1998-1999
Bois de carotte, laque, parchemin, bois, argent, nacre, chagrin, lin, roiro-urushi, ivoire, ki-uruschi, acier inoxydable, ginfun, binigara-uruschi, jinoko, shu-nuri

Collection DIVA, S99/6
(Commande Sterckshof 1998)

4.82 Bock à bière

Jean Dufour & Frères, Bruxelles, 1862 avec poinçon de commerce Auguste Dufour, Bruxelles, 1874-1912
Argent

Collection DIVA, S2020/30

SOUPIÈRES

Au XVIIIe siècle, la soupe et le ragoût sont servis dans des soupières. Cet exemplaire particulier de style Louis XVI, fabriqué en 1782 par Joannes Cornelius Hendrickx, est une commande de Pierre de Meester. Les soupières en argent du XVIIIe siècle provenant des Pays-Bas méridionaux sont assez rares et n'étaient fabriquées qu'à la demande de clients fortunés. Sur cette pièce maîtresse richement décorée d'instruments de musique et de partitions, on distingue aussi les armoiries de la famille de Meester, soulignant ainsi le statut social du propriétaire.

4.83 Soupière avec sous-plat

Johannes Cornelius Hendrickx, Malines, 1782
Argent

Collection Fondation Roi Baudouin, Fonds Léon Courtin-Marcelle Bouché, B512/6/2-4

1950 – AUJOURD'HUI

Après la Seconde Guerre mondiale, la société connaît de nouveaux revirements et les différences de classes s'estompent en partie. On mange de plus en plus à l'extérieur et on investit de moins en moins dans de l'argenterie et des services raffinés. Pour l'usage quotidien, on préfère les couverts en acier inoxydable, moins chers et plus pratiques. On sort les couverts en argent exclusivement lors de fêtes ou d'occasions spéciales.

On opte souvent pour de l'acier inoxydable qui peut être argenté ou doré. Les couverts Doria de la société belge Wiskemann en sont un exemple.

La célèbre entreprise belge Wolfers Frères a conçu *Ondine* et le modèle *Mirador* spécialement pour l'Expo 58 – l'exposition universelle qui s'est tenue à Bruxelles en 1958.

Les orfèvres ou designers contemporains cherchent de plus en plus la frontière entre l'objet utilitaire et l'art ou le design. Ils travaillent l'argent, l'acier inoxydable ou d'autres matériaux.

4.84 Surtout de table *Ondine*

Wolfers Frères (surtout de table) et Marcel Wolfers (statuette), Bruxelles, 1958
Argent, verre à glace, bronze, coquille

Collection Fondation Roi Baudouin, B512/4

4.85 Paire de candélabres *Mirador*

Wolfers Frères, Bruxelles, 1958
Argent, métal, verre

Collection Fondation Roi Baudouin, B512/5

4.86 *Couvert Doria* : fourchette, couteau et cuillère

Wiskemann NV, Ruysbroeck, 1960-1970 selon un projet de Nanny Still
Métal, argent, laiton

Collection DIVA, S2009/5D-E-F

4.87 ***Couvert Ag+* : fourchette, couteau et cuillère**

Wiskemann NV, Ruysbroeck, 2003 selon un projet de Claire Bataille et Paul ibens
Argent

Collection DIVA, S2003/40A1-B1-C1

4.88 ***Concerto Grosso* : aiguière, carafe à vin, vase, râpe à fromage, boîte à épices, saupoudreuse à sucre, salière et poivrière, objets décoratifs**

Rembrandt Jordan, Kalmthout, 2002
Argent, calcaire, jaspe

Collection DIVA, S2002/4 (Commande Sterckshof 2001)

4.89 **Fourchette à frites *Enjoy your Belgian Meal!***

Sophie Lachaert, Anvers, 2004
Argent, textile

Collection DIVA, S2004/10

4.90 **Couteau *Cultured Manners* #68**

Octave Vandeweghe, Anvers, 2017
Quartz fumé

Collection DIVA, S2017/11/1

-- **Couteau *Cultured Manners* #73**

Octave Vandeweghe, Anvers, 2017
Citrine

Collection DIVA, S2017/11/2

-- **Couteau et fourchette *Cultured Manners* #32**

Octave Vandeweghe, Anvers, 2015
Citrine synthétique

Collection DIVA, S2017/11/3-4

4.91 **Quatre couteaux à tartiner *Appetize***

Gense, Eskilstuna selon un projet de Nedda El-Asmar, Anvers, 2006
Acier inoxydable

Collection DIVA, S2018/3 (Don Marjan Unger)

4.92 ***Just the Pearl II*, de : *The Mariage***

Frank van Driel, 2015

Prêt Frank van Driel

4.93 Saucière

Japon, 1700-1725
(porcelaine Imari) et
Petrus Josephus Fonson,
Bruxelles, 1760
Argent, porcelaine Imari

Collection Fondation Roi Baudouin, Fonds Comte Thierry de Looz-Corswarem, B512/27

REPRODUCTIONS AUX MUR

1. Château d'Ursel (Hingene Province d'Anvers)
2. Maison Coetermans (maintenant Atelier Giorgetti)


2000
1880
1800

LA CHAMBRE DE COMMERCE

ANVERS, OÙ LE MONDE CONVERGE POUR LE DIAMANT

Plongez dans le monde du commerce du diamant à Anvers, la ville du diamant par excellence. La première preuve de ce négoce dans la ville portuaire remonte au XVe siècle. Aujourd'hui, quelque 575 ans plus tard, le diamant y est toujours négocié avec succès. Comment le diamant a-t-il trouvé le chemin qui mène à Anvers? Et comment la grande diversité de l'industrie du diamant s'est-elle développée ?

Le globe terrestre central montre quelles voies terrestres, maritimes et aériennes, le diamant a parcourues au fil de l'histoire. Le caractère international et la diversité des communautés nationales et religieuses qui y participent sont inhérents au commerce du diamant. À ce jour, plus de 70 cultures et nationalités différentes se côtoient et commercent dans le quartier diamantaire anversois. Les communautés juives et indiennes y sont fortement représentées. Par une simple poignée de main, des affaires chiffrant en millions y sont conclues. La confiance est un élément fondamental.

Au fil du temps, on voit se déplacer l'influence des principaux pays producteurs. Les courts-métrages vous présentent six personnages historiques d'origines diverses qui ont joué un rôle important dans le commerce du diamant à Anvers. Ils racontent chacun comment cela se déroulait à leur époque. Vous pouvez voir les bijoux confectionnés de leur temps sous les écrans.

Dans le dernier film, vous découvrirez davantage sur le commerce contemporain qui s'effectue dans le quartier diamantaire anversois.

5.01 Pendentif

Anvers, vers 1570-1580
Or, agate, diamants et rubis taillés en table, émail

Prêt église Saint-Martin d'Alost, 1983/650 (B570/1)

5.02 Bague

Pays-Bas, vers 1500-1530
Or, diamant taillé en pointe

Collection DIVA, S91/6

5.03 Laça pendentif

Espagne ou Portugal, vers 1800
Argent, or, diamants taillés en rose d'Anvers

Collection Boelens-Hellemans, B542/25

5.04 Demi-parure

Probablement Portugal, fin XVIIe siècle
Or, diamants taillés en rose

Collection Boelens-Hellemans, B562/4

5.05 Bijou de corsage

Probablement Espagne ou Portugal, 1650-1700
Or, diamants taillés en brillant

Collection DIVA, DMK96/1

5.06 Bague

Probablement Espagne ou Portugal, 1690-1730
Or, émail, diamants taillés en table

Collection DIVA, S75/180

5.07 Bague

Probablement Espagne ou Portugal, 1650-1675
Or, diamants taillés en rose

Collection DIVA, S75/184

5.08 Broche en forme de branche

Europe, 1800-1830
Or, argent, diamants taillés en ancienne mine

Collection DIVA, DMK98/6

5.09 Bague avec portrait en miniature

France, 1780-1820
Argent, or, ivoire, verre, diamants taillés en ancienne mine

Collection DIVA, S71/104

5.10 Laça pendentif et paire de boucles d'oreille

Espagne ou Portugal, 1750-1800
Émeraude, or

Collection Boelens-Hellemans, B542/24

5.11 Broche en forme de nœud avec pendentif

Europe, milieu du XVIIIe siècle
Argent, diamants taillés en rose

Collection Boelens-Hellemans, B562/5

5.12 Broche/pendentif en forme de bouquet de fleurs stylisé

France ou Grande-Bretagne, vers 1750
Argent, or, diamants taillés en rose

Collection DIVA, S85/1

5.13 Demi-parure

France, 1860-1870
Or, argent, diamants taillés en rose d'Amsterdam et en rose d'Anvers

Collection Boelens-Hellemans, B542/30

5.14 Bracelet/ras-du-cou

Probablement Belgique, vers 1880
Argent, or, diamants taillés en ancienne mine

Prêt l'église Saint-André d'Anvers, B516/1

5.15 Broche en forme de losange

Europe, 1800-1850
Or, diamants taillés en rose, en poir, en rose d'Amsterdam et d'Anvers

Prêt l'église Saint-André d'Anvers, B516/3

5.16 Cœur flamand surmonté d'un trophée

Henricus Franciscus Coetermans, Anvers, 1832-1869
Argent, or, diamants taillés en rose d'Anvers

Collection DIVA, S90/48 (Don Adrienne Mariën)

5.17 Collier

Emile Anthony & Wolfers Frères, Anvers, 1910
Platine, or, perles naturelles, diamants taillés en Européenne ancienne, en huit-huit et en rose

Collection DIVA, S2020/35/1

5.18 Broche en forme de branche en trois parties

Emile Anthony & Wolfers Frères, Anvers, vers 1880
Argent, or, diamants taillés en ancienne mine et en rose

Collection DIVA, S86/1

5.19 Écu de la ville d'Anvers

Romi Goldmuntz, Anvers, vers 1936-1937
Rubis, céramique et produits céramiques, or, diamants taillés en brillant, en huit-huit, en baguette et en rose

Collection Ville d'Anvers, B177/1

5.20 Raquette de tennis ECC

Arent & Van Leeuw, Anvers, vers 1986 selon un projet de Peter Varozza
Or, diamants taillés en brillant

Prêt AWDC, B534/1

1500 – 1600

Au cours de cette période, presque tous les diamants provenaient d'Inde et une infime partie de l'île de Bornéo. Venise était la plaque tournante entre l'Orient et l'Occident et détenait le monopole du commerce de diamants avec l'Inde, jusqu'à ce que les Portugais reprennent cette position.

En 1498, l'explorateur portugais Vasco da Gama découvre une nouvelle route maritime vers l'Inde en passant par le cap de Bonne-Espérance. Cette route a eu des conséquences favorables pour le commerce du diamant à Anvers, où les premiers navires portugais en provenance de l'Inde ont accosté en 1503.

Au cours du XVIe siècle, les Italiens, les Portugais et les Flamands dominaient le commerce du diamant avec l'Inde, et ce à partir de Lisbonne

et d'Anvers, d'où les diamants étaient exportés vers toute l'Europe.

1600 – 1700

Anvers comptait une importante communauté commerciale portugaise, réunie au sein de « la nation* portugaise ». Son origine juive était une raison importante de s'être installée à Anvers, car à partir de 1496, l'Inquisition forçait les Juifs à se convertir au catholicisme ou à quitter le Portugal.

La présence de nombreux commerçants de différentes nationalités a fait d'Anvers une ville commerciale intéressante où l'on accède facilement à des informations et de nouvelles connaissances économiques.

À la fin du XVIe siècle, un grand nombre de diamantaires juifs portugais sont partis pour Amsterdam, emportant avec eux la florissante industrie du diamant. Le rôle des Pays-Bas s'est accru au XVIIe siècle, tant en matière de commerce que de transformation de diamants.

Après 1668, les Anglais et les Indiens dominaient le commerce.

1700 – 1800

En 1725, alors que les mines indiennes semblaient épuisées, on découvre du diamant au Brésil, qui est alors une colonie portugaise. Le gouvernement portugais décrète un monopole minier et commercial et octroie aux commerçants anglais et néerlandais le droit exclusif sur le commerce européen. Anvers devient ainsi leurs obligés.

Amsterdam ne vendait que des diamants bruts de moindre qualité à Anvers, ce qui a entraîné une diminution du travail des pierres. Par nécessité, Anvers a acquis le savoir-faire et la réputation de tailler le diamant à la perfection, même les pierres brutes les plus compliquées.

Au XVIIIe siècle, à Anvers, les femmes travaillaient aussi dans le commerce du diamant.

1800 – 1900

En 1867, on découvre des diamants en Afrique du Sud. De grandes quantités de pierres de qualité supérieure arrivent en Europe et font revivre Anvers en tant que ville diamantaire.

On investit dans des fabriques de diamants qui fonctionnent à la vapeur, de préférence à proximité de la gare Centrale nouvellement construite, à quelques jets de pierres de l'actuel quartier diamantaire.

Pour commercer, les négociants se réunissent de préférence dans des cafés. Mais, la sécurité n'y était pas assez assurée, ce qui fait qu'en 1893, on érige une sorte de bourse diamantaire, le Club du Diamant d'Anvers.

Le monopole des diamants bruts d'Afrique du Sud passe entre les mains de la compagnie britannique De Beers et du Syndicat de Londres, mais la transformation des pierres a lieu à Anvers et à Amsterdam.

Au cours des années 1880, un groupe considérable de Juifs, fuyant cette fois l'Europe centrale et de l'Est, trouve à nouveau refuge à Anvers. Beaucoup y trouvent du travail dans l'industrie diamantaire locale.

1900 – 2000

Anvers devient *le* centre mondial des diamants taillés.

À partir des années 1920, les diamants bruts sont importés directement du Congo belge.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, de nombreuses familles de commerçants juifs fuient à Londres, à New York et en Palestine. Après la guerre, le bourgmestre Camille Huysmans fait revenir bon nombre d'entre eux et leur offre des avantages fiscaux.

Le Diamond Office est fondé en 1945 pour réguler et simplifier l'importation et l'exportation de diamants.

Dans les années 1960 et 1970, un nombre croissant d'Indiens intègrent le marché diamantaire, aussi bien dans le domaine commercial que celui de la taille.

Entre-temps, on a également trouvé du diamant en Angola, en Australie, au Botswana, au Canada, au Lesotho, en Namibie et en Russie, entre autres, qu'on extrait et commercialise.

2000 – 2022

Dans un secteur diamantaire mondialisé, les questions éthiques et environnementales sont abordées conjointement. En 2003, le *Kimberley Process Certification Scheme* (système de certification du processus de Kimberley) est mis en œuvre pour empêcher le commerce des diamants de sang. Et l'on continue à introduire des améliorations éthiques tout au long de la chaîne : de la mine au consommateur. On porte aussi de plus en plus d'attention à l'impact écologique de l'exploitation diamantifère.

Les diamants synthétiques existaient déjà au XXe siècle, mais ne sont commercialisés en joaillerie que depuis les années 2010.

Anvers est la base d'opérations d'un grand secteur diamantaire. Selon des règles strictes, les diamants (bruts et taillés) sont vendus dans le monde entier. En outre, Anvers est connue pour ses maîtres tailleurs et ses techniques innovantes. Après 575 ans, la ville au bord de l'Escaut s'avère toujours un important centre diamantaire.



L'ATELIER

TAILLE DU DIAMANT ET ORFÈVRERIE: UN MONDE D'EXPERTISE

Depuis des siècles, l'or, l'argent et le diamant sont travaillés et insérés à des bijoux et des objets de luxe. Pour transformer les matériaux bruts en objets polis et étincelants, il faut du savoir-faire. Venez jeter un coup d'œil par-dessus l'épaule d'un orfèvre ou d'un travailleur du diamant et découvrez les différents types de techniques requise.

Du côté droit de l'atelier sont suspendus les outils des travailleurs du diamant. Depuis des centaines d'années, ils utilisent plus ou moins le même outillage et les mêmes techniques séculaires. Cette sélection montre la longue histoire de ce métier. La véritable innovation dans l'atelier de diamant se situe de nos jours principalement dans l'utilisation d'ordinateurs et de lasers. Cela permet aux travailleurs du diamant de procéder avec encore plus de précision.

Dans l'armoire contre le mur gauche de l'atelier, vous trouverez des objets historiques et contemporains en argent et tout ce qu'un orfèvre utilise lors du processus de création, regroupé par technique d'orfèvrerie. Prenez place sur un tabouret devant l'un des écrans et visionnez les films.

Vous aimeriez vous y essayer ? Dans l'Atelier de DIVA, des stages qui vous enseignent ces techniques diverses sont régulièrement organisés. N'hésitez pas à demander plus d'informations à l'accueil ou à consulter notre site web.

6.01 **Dessin plat Sb 4231/35 *Gioconda* (reproduction)**
Atelier Wolfers Frères (dessin) selon un projet de Philippe Wolfers, Bruxelles, 1923-1925
Collection DIVA, P2004/1/1811

6.02 **Plat *Gioconda***
★
Wolfers Frères, Bruxelles, 1925 selon un projet de Philippe Wolfers, Bruxelles, 1923-1925
Argent
Collection DIVA, S96/33a

6.03 **Modèle pied en griffe avec mascaron**
Atelier Wolfers Frères, Bruxelles, vers 1885
Bronze
Collection DIVA, S2004/16/1041

6.04 **Modèle manche**
Atelier Wolfers Frères, Bruxelles, vers 1885
Bronze
Collection DIVA, S2004/16/4428

6.05 **Théière**
Louis Wolfers père et fils, Bruxelles, 1885-1890
Argent, ivoire
Collection DIVA, S2000/6

6.06 **Vase**
Raymond Ruys, Anvers, 1930
Argent
Collection DIVA, S2005/122

6.07 **Pendentif avec collier *Mon roi apprivoisé***
Georges Cuyvers, Anvers, 1995
Or, caoutchouc, diamant taillé en brillant
Collection DIVA, DMK99/10

6.08 **Trois bagues *Cycloïdes***
Peter Vermandere, Anvers, 2018
Argent, or, laiton
Collection DIVA, S2022/6

6.09 **Arbre de coulée**
Kathleen Frisson, Anvers, 2024
Laiton

DIVA atelier

6.10 **Insigne d'une guilde de St-Georges**
Belgique, XIXe siècle
Argent
Collection DIVA, S503

6.11 **Bracelet**
Simonne Muylaert-Hofman, Alost, 1995-2000
Or, perles, diamants taillés en brillant
Collection DIVA, S2017/3

6.12 **Bague**
Simonne Muylaert-Hofman, Westkapelle, 2010
Or, perles, diamants taillés en brillant
Collection DIVA, S2017/4

6.13 ***Couvert* 40**
Delheid Frères, Bruxelles, couteau 1930-1942 et cuillère 1942-1950
Argent
Collection DIVA, S2009/21

6.14 **Modèle fourchette N° 40**
Atelier Delheid Frères, Bruxelles, 1925-1930
Plâtre
Collection DIVA, S2004/14/12

6.15 **Modèle fourchette N° 40**
Atelier Delheid Frères, Bruxelles, 1925-1930
Plâtre
Collection DIVA, S2004/14/13

6.16 **Modèle cuillère N°44**
Atelier Delheid Frères, Bruxelles, 1900-1950
Plâtre
Collection DIVA, S2004/14/34

6.17 **Modèle cuillère N°44**
Atelier Delheid Frères, Bruxelles, 1900-1950
Plâtre
Collection DIVA, S2004/14/33

6.18 **Modèle cuillère à café N° 40**
Atelier Delheid Frères, Bruxelles, 1925-1930
Plâtre
Collection DIVA, S2004/14/4

6.19 **Modèle pour cafetière N° 3428**
Atelier Delheid Frères, Bruxelles, 1936-1937
Plâtre
Collection DIVA, S2004/14/111

6.20 Modèle pour pied cafetière N° 3428

Atelier Delheid Frères, Bruxelles, 1936-1937
Plâtre

Collection DIVA, S2004/14/112

6.21 Modèle pour cruche

Philippe Wolfers, Bruxelles, 1892-1895
Plâtre

Collection Fondation Roi Baudouin, B512/13

6.22 Modèle boîte à sucre N° 3428

Atelier Delheid Frères, Bruxelles, 1936-1937
Plâtre

Collection DIVA, S2004/14/117

6.23 Modèle cruche à lait N° 3428

Atelier Delheid Frères, Bruxelles, 1936-1937
Plâtre

Collection DIVA, S2004/14/119

6.24 Modèle couvercle cafetière N° 3428

Atelier Delheid Frères, Bruxelles, 1936-1937
Plâtre

Collection DIVA, S2004/14/113

6.25 Quatre poinçons à billes

Fer

Collection DIVA, S6794

6.26 Six poinçons creux de l'atelier Bayens (Malines)

Fer

Collection DIVA, S2006/147

6.27 Cinq poinçons à ciseler fins

Fer

Prêt Georges Cuyvers, B212/5

6.28 Lime aiguille barette

Fer

Collection DIVA, S6661A

6.29 Lime aiguille triangulaire

Fer

Collection DIVA, S6662A

6.30 Monture de scie réglable

Fer, bois

Collection DIVA, S78/439 (Don Haest-Lemmens)

6.31 Dessin cafetière *Marabout perles* (reproduction)

Atelier Wolfers Frères, Bruxelles, 1962

Collection DIVA, P2004/1/3151

6.32 Cafetière *Marabout*

Jean Jacques Coetermans, Anvers, 1832-1856
Argent

Collection DIVA, S87/119

6.33 Bénitier *Le Christ et la Samaritaine au puits*

Jan Pieter Antoon Verschuylen, Anvers, 1833
Cuivre, argent

Collection DIVA, S69/51

6.34 Coupe ornementale *Bruxelles Kermesse 1897*

Wolfers Frères, Bruxelles, 1897
Argent

Collection DIVA, S97/2

6.35 Plaquette figurant l'extase de sainte Thérèse d'Avila

Maître IM avec marteau à gorge, Anvers, 1693-1694
Argent

Collection DIVA, S58/82

6.36 Broche en pièce de 5 francs

Belgique, 1870-1900
Argent

Collection DIVA, S98/1

6.37 Boucle de ceinture pour femme

Rombaut Wolf, Malines, 1869-1901
Argent

Collection DIVA, S2020/1 (Don Maria Sermeus)

6.38 Boucle de ceinture pour femme

Rombaut Wolf, Malines, 1869-1901
Argent

Collection DIVA, S2020/2 (Don Maria Sermeus)

6.39 *L'As de Pique* : modèle en cire

Wim Bogaert (designer) et Joris Kuyl (fabricant), 1998
Cire

Collection DIVA, S98/9c

6.40 Châsse *L'As de Pique*

Joris Kuyl, Kessel-Lo, 1998 avec des ornements de tatouage selon un projet de Wim Van den Bogaert
Argent, bois

Collection DIVA, S98/9

6.41 ***Vase Comme la première gelée sur l'eau***

Thalen & Thalen, Francorchamps, 2013
Argent

Collection DIVA, S2013/45 (Commande Sterckshof 2013)

6.42 **Perceuse à ficelle**

Fer, bois, laiton

Prêt Keyser, B209/20

6.43 **Marteau à gorge de Freddy Hertz-Pompe**

Fer, bois

Collection DIVA, S84/138

6.44 **Marteau à emboutir**

Fer, bois

Collection DIVA, S6788

6.45 **Marteau à emboutir**

Fer, bois

Prêt Technicum Anvers, B211/1

6.46 **Marteau à ciseler**

Fer, bois

Collection DIVA, S77/178

6.47 **Modèle bronze jardinière SB894 *Boerenwormkruid***

Atelier Wolfers Frères, Bruxelles, vers 1900 selon un projet de Philippe Wolfers
Bronze

Collection DIVA, S2004/16/2534

6.48 **Dessin jardinière 1 (reproduction)**

Attribué à Maison E. Debaus, Bruxelles, 1890-1910

Collection DIVA, P98/1038

6.49 **Jardinière SB894 *Boerenwormkruid***

Wolfers Frères, Bruxelles, 1911 selon un projet de Philippe Wolfers, Bruxelles, vers 1900
Argent, verre

Collection DIVA, S2012/1

6.50 **Saupoudreuse et moutardier**

Balthasar Lepies, Anvers, 1708-1709
Argent

Collection DIVA, S75/11 (Legs Pierre Lunden)

6.51 Cuillère à saupoudrer

André Joseph Petit, Anvers, 1786
Argent

Collection DIVA, S75/29 (Legs Pierre Lunden)

6.52 Bracelet *Modular*

Salima Thakker, Anvers, 2017
Argent, or

Collection DIVA, S2022/7

6.53 Pendentif avec porte-photo

Europe, vers 1900
Argent, papier photographique

Collection DIVA, T80/1

6.54 Paire de boutons de manchette

Vers 1900
Or

Collection DIVA, S2020/8 (Don Francine de Nave)

6.55 Boîte à thé

Peeter Alio jr, Bruxelles, 1727-1730
Argent

Collection DIVA, S75/53 (Legs Pierre Lunden)

6.56 Saupoudreuse

Maître D, Liège, 1721-1722
Argent

Collection DIVA, S75/72 (Legs Pierre Lunden)

6.57 ★ Candelabre à cinq branches *Expo 58, Ondine*

Wolfers Frères, Bruxelles, 1958
Argent

Collection DIVA, S95/20a

6.58 Dessin candelabre *Ondine* (reproduction)

Atelier Wolfers Frères, Bruxelles, 1957

Collection DIVA, P2004/1/940

6.59 Modèle jardinière *néo-Louis XVI*

Atelier Delheid Frères, Bruxelles, 1919
Plâtre

Collection DIVA, S2004/14/66

6.60 ★ Modèle pour plateau à burettes

Attribué à Artus Quellinus le Jeune, Anvers, 1650-1680
Terre cuite

Prêt Archéologie Ville d'Anvers, B504/57

6.61 Marteau à gorge
Fer, bois
Prêt Technicum Antwerpen, B211/4

6.62 Marteau à planer de Freddy Hertz-Pompe
Fer
Collection DIVA, S84/112

6.63 Boule de graveur
Fer, bois
Collection DIVA, S94/98

6.64 Coussin pour graveur
Cuir
Collection DIVA, S77/161B

6.65 Lame de burinage
Fer, bois, cuivre
Collection DIVA, S6679

-- Burin plat
Fer, bois
Collection DIVA, S6680

-- Burin rond
Fer, bois, cuivre
Collection DIVA, S6687

6.66 Moule de fonderie
Fer
Prêt Jan Heylen, B213/5

6.67 Pince à étirer
Koene en Co, Amsterdam, 1982
Fer
Collection DIVA, S82/94

6.68 Filière à étirer pour fil triangulaire de l'atelier Bayens (Malines)
Ets. Alfred Joliot, Paris, 1874-1920
Fer
Collection DIVA, S2006/83

6.69 Paire de bols granulés
David Huycke, Saint-Nicolas, 1996 (design) et 1998 (réalisation)
Argent
Collection DIVA, S98/15

6.70 Objet *Order & Chaos #1*
David Huycke, Saint-Nicolas, 2008
Argent, acier inoxydable, polyuréthane
Collection DIVA, S2010/18

6.71 ★ **Bague**
Midi de la France ou Italie, le siècle
Argent
Prêt Département du patrimoine culturel Province d'Anvers, B514/1

6.72 **Pendentif *Gentle Reminder***
Carolien Cuyvers, Anvers, 2017
Or, cheveux, caoutchouc
Prêt Carolien Cuyvers, B548/1

6.73 **Pendentif**
Jean Michel Anthony, Anvers, 1822-1832
Or, nacre, peinture
Collection DIVA, S2021/3/10 (Collection Philippen)

6.74 **Paire de boutons**
Allemagne, XIXe siècle
Argent
Collection DIVA, S1789

6.75 **Broche**
1800-1900
Métal, argent
Collection DIVA, S1791

6.76 **Pendentif en forme de cœur**
Belgique, XIXe siècle
Argent, or
Collection DIVA, S2021/4/6 (Collection Philippen)

6.77 **Médaillon à relief avec la forge de Vulcain**
Attribué à Hans Jamnitzer, Nuremberg, vers 1573 d'après gravure de Cornelis Bos, 1546 basé sur peinture de Maarten Van Heemskerck, 1536
Plomb
Collection DIVA, S59/13

6.78 **Médaille du bœuf gras**
Jean François Joseph Vanderhulst, Anvers, 1850
Argent
Collection DIVA, M18

6.79 **Bol**
Werner Oehlschlaeger, Lübeck, 1994
Argent, or
Collection DIVA, S2002/84 (Collection Vic Janssens)

6.80 **Cruche avec bécher sur plateau *Waterfront***
Joris Kuyl, Marlinne, 1993
Argent, or
Collection DIVA, S93/14

6.81 Modèle miroir à main N° 610

Atelier Delheid Frères, Bruxelles, 1890-1950
Plâtre

Collection DIVA, S2004/14/449

6.82 Modèle chandelier et bobèche *néo-Louis XV*

Atelier Delheid Frères, Bruxelles, 1850-1950
Plâtre

Collection DIVA, S2004/14/354

6.83 Modèle pour cruche

Atelier Delheid Frères, Bruxelles, 1930-1950
Plâtre

Collection DIVA, S2004/14/50

6.84 Objets *WIREWORK*

Annemie De Corte, Hamme, 2004
Argent

Collection DIVA, S2004/20
(Commande Sterckshof 2004)

6.85 Assiette *Ex-concetto*

Max Gielis, Anvers, 2000
Argent

Collection DIVA, S2000/14/1
(Don Amis Musées Provincials Anvers)

6.86 Bouton

Paris, 1819-1838
Or, émail

Collection DIVA, S2021/3/7
(Collection Philippen)

6.87 Paire de boucles d'oreille pendantes

Paris, 1819-1838
Or, émail

Collection DIVA, S2021/4/10
(Collection Philippen)

6.88 Paire de boucles d'oreille pendantes

Joannes Jacobus Joris, Anvers, 1869-1880
Or, émail

Collection DIVA, S2021/4/11
(Collection Philippen)

6.89 Paire de boucles d'oreille pendantes

Frans Charles Van Lerberghe, Gand, 1819-1831
Or, émail

Collection DIVA, S85/3

6.90 Poinçon ex-voto avec cœur ardent

Belgique, XIXe siècle
Plomb

Collection DIVA, S2007/78

6.91 Poinçons et matrices

Fer

Collection DIVA, S6781

6.92 Plats *Perpetuum Mobile*

Helena Schepens, Kalmthout, 2007-2008
Argent, métal précieux

Collection DIVA, S2007/34A (Commande Sterckshof 2007)

6.93 Vases *Prelude to a Kiss*

Georges Cuyvers, Anvers, 2011
Argent, cuivre, bois

Collection DIVA, S2011/7 (Commande Sterckshof 2011)

6.100 Plis à pierres

Les diamants sont rangés dans des plis à pierres. Ce sont des plis en papier plié d'une façon spécifique pour que le diamant ne puisse pas en tomber.

6.101 Paire de boucles d'oreille pendantes

Or, argent, diamants taillés en rose et en rose d'Anvers

Collection DIVA, DMKXX/5

6.102 Bague entourage

Pays-Bas, 1953-2000 d'après modèle du XVIII siècle
Or, argent, diamants taillés en rose et en rose d'Amsterdam

Collection DIVA, DMK00/8

6.103 Bouton de chemise pour tenue de soirée

Isabelle 'Yi-Pei' Chang, Anvers ou Taïwan, 1999
Acier, or, argent, diamants taillés en brillant

Collection DIVA, DMKXX/2

6.104 Épingle

Lucie Bausart, Anvers, 1996
Or blanc, diamant taillé en Fire-rose (taille brillant)

Collection DIVA, DMK99/11 (Don Amis Musées Provincials Anvers)

6.105 Bague

Wim Pieters, Belgique, 1994
Or, diamant taillé en marquise

Collection DIVA, DMK94/4

6.106 **Bague *Flanders brilliant***
Or, diamant taillé en brillant

Collection Lewy-Friedrich, B537/3

6.107 **Bague d'auriculaire**
Georges Cuyvers, Anvers, 1993
Or, platine, fer, ébène, diamant taillé en Sunflower

Collection DIVA, DMK94/1

6.108 **Partie d'une broche en forme de fleur**
Europe, vers 1850
Argent, or, diamants taillés en rose et en table

Collection DIVA, S75/185

6.109 **Épingle**
Daisy Verheyden, Anvers, 2000
Or, diamant taillé en J.C. Millenium

Collection DIVA, DMK01/6

6.110 **L'évolution de la taille des diamants depuis le XVe siècle (répliques)**
A. Ruppenthal KG, Idar-Oberstein, 1982
Minéral, cristal de roche

Collection DIVA, S2020/27

6.111 **Diamant *Flanders Briljant***
Diamant taillé en brillant, 0,48 ct

Prêt Kuwayama Europe nv, B536/2

-- **Diamant *Flanders Briljant***
Diamant taillé en brillant, 0,57 ct

Prêt Lewy-Friedrich, B537/4

-- **Diamant *Flanders Briljant***
Diamant taillé en brillant, 0,67 ct

Prêt Lewy-Friedrich, B537/5

-- **Diamant *Blue Flame***
Tesiro Jewellery, 2009
Diamant, 1 ct

Collection DIVA, DMK09/1

-- **Diamant avec portrait du roi Baudouin**
Robert Meeus, Anvers, 1980
Diamant, 1,04 ct

Collection DIVA, DMK02/1 (Don Cour royale)

-- **Diamant en forme de canard**
Diamant, 0,59 ct

Prêt Andiamond, B523/1

-- **Diamants *I Love You***
Diamant, 1,32 ct
Prêt Andiamond, B523/2

-- **Diamant en taille pointe gothique**
Diamant, 4,56 ct
Prêt H. Schamisso, B188/3

-- **Diamant taillé en table**
Diamant, 1,57 ct
Prêt H. Schamisso, B188/1

-- **Diamant avec taille miroir**
Diamant, 3,076 ct
Prêt H. Schamisso, B188/2

-- **Diamant poire taillé en rose**
Avant 1700
Diamant, 1,92 ct
Collection DIVA, S2022/11

-- **Diamant avec taille Peruzzi**
Vers 1860
Diamant
Prêt Adin NV – Fine Antique Jewellery, B551/1

-- **Diamant jaune taillé en coussin**
Diamant, 3,69 ct
Collection DIVA, S68/19 (Don Leo Steigrad)

6.112 **Tabatière *Schoonhovense Zilverfabriek***
H. Hooijkaas, Schoonhoven, 1924
Argent
Collection DIVA, DMK98/5

CULLINAN : PLUS GROS DIAMANT BRUT DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

Le Cullinan est le plus grand diamant incolore de qualité supérieure (jusqu'à présent). Il pesait un impressionnant 3106 carats à l'état brut et a été découvert en 1905 à la mine Premier à Cullinan, dans la colonie du Transvaal en Afrique du Sud.

En 1907, le diamant a été présenté au roi Édouard VII d'Angleterre au nom de la colonie. Le roi Édouard a confié la coupe du diamant au maître tailleur Joseph Asscher d'Amsterdam. Il a fallu quatre jours à Asscher pour préparer la rainure pour la cleaver. Le premier coup a cassé l'outil et non le diamant. Asscher a décidé de fabriquer des outils spéciaux. Il a utilisé une meule de l'entreprise anversoise G. De Winter & Fils.

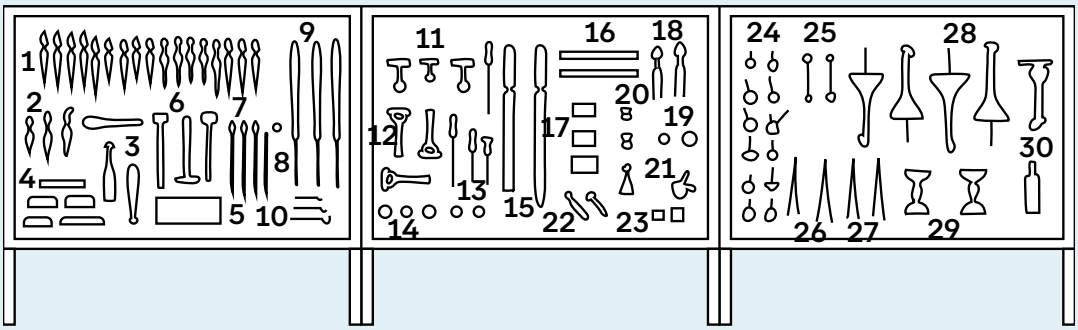
Au final, Asscher a présenté neuf diamants plus grands et 96 plus petits. Les deux plus grands sont inclus dans les joyaux de la Couronne britannique et exposés à la Tour de Londres.

Découvrez une réplique du Cullinan brut et taillé, une meule de G. De Winter & Fils et des photos du processus de taille.

6.113 **Disque de polissage**
G. De Winter & Fils
Collection DIVA, S2486

6.114 **Réplique *Cullinan***
Collection DIVA, B226/25 et S2022/8

6.115 **Réplique *Lesotho Promise***
Diamcad, Anvers, après 2006
Zircone, résine de coulée
Collection DIVA, S2017/12



1 **Bâton de clivage**
Bois
Collection DIVA, DMK67/14B

-- **Bâton de clivage**
Bois, ciment, fer
Collection DIVA, DMK12/41A
(Don DTC)

-- **Bâton de clivage**
Bois, ciment
Collection DIVA, S2481

-- **Bâton de clivage**
Bois, cuivre
Collection DIVA, S3439

-- **Bâton de clivage**
Bois, ciment
Collection DIVA, S3442

-- **Bâton de clivage**
Bois, cuivre, ciment
Collection DIVA, S3444

-- **Bâton de clivage**
Bois, cuivre, ciment
Collection DIVA, S3445

-- **Bâton de clivage**
Bois, cuivre, ciment
Collection DIVA, S3446

-- **Bâton de clivage**
Bois, cuivre
Collection DIVA, S3450

-- **Bâton de clivage**
Bois, cuivre
Collection DIVA, S3451

-- **Bâton de clivage**
Bois, cuivre
Collection DIVA, S3453

-- **Bâton de clivage**
Bois, cuivre
Collection DIVA, S3456

-- **Bâton de clivage**
Bois, ciment, cuivre
Collection DIVA, S3459

-- **Bâton de clivage**
Bois, ciment
Collection DIVA, S3460

-- **Bâton de clivage**
Bois, ciment
Collection DIVA, S68/65A (Don Madame Rombouts)

-- **Bâton de clivage**
Bois, ciment
Collection DIVA, S68/65B (Don Madame Rombouts)

-- **Bâton de clivage**
Bois, ciment
Collection DIVA, S72/13a (Don Bochner)

-- **Bâton de clivage**
Bois, ciment
Collection DIVA, S88/143 (Don Madame Van Den Bergh)

-- **Bâton de clivage**
Bois, cuivre
Collection DIVA, S88/146 (Don Madame Van Den Bergh)

-- **Bâton de clivage**
Bois, ciment
Collection DIVA, DMK12/41B (Don DTC)

9 **Bâton de débrutage**
Bois, cuivre, fer
Collection DIVA, DMK67/19A

-- **Bâton de débrutage**
Bois, cuivre, fer
Collection DIVA, S77/104B (Don Putterie)

-- **Bâton de débrutage**
Bois, cuivre, fer
Collection DIVA, S77/104C (Don Putterie)

3 **Marteau du cliveur**
Bois
Collection DIVA, S72/1 (Don Madame Rombouts)

-- **Marteau du cliveur**
Bois
Collection DIVA, DMK12/38 (Don DTC)

-- **Marteau du cliveur**
Bois
Collection DIVA, DMK67/16 (Don DTC)

4 **Lame à cliver**

Friedrich Herder Abraham Sohn, Solingen
Acier

Collection DIVA, DMK12/39E (Don DTC)

-- **Lame à cliver**

Friedrich Herder Abraham Sohn, Solingen
Acier

Collection DIVA, DMK12/39F (Don DTC)

-- **Lame à cliver**

Friedrich Herder Abraham Sohn, Solingen
Acier

Collection DIVA, DMK12/39H (Don DTC)

-- **Lame à cliver**

Friedrich Herder Abraham Sohn, Solingen
Acier

Collection DIVA, S3428

-- **Lame à cliver**

Friedrich Herder Abraham Sohn, Solingen
Acier

Collection DIVA, S3429

5 **Boîte de clivage**

Bois

Collection DIVA, S68/56C (Don Madame Rombouts)

6 **Marteau du débruteur**

Cuivre, bois

Collection DIVA, DMK12/16B (Don DTC)

-- **Marteau du débruteur**

Cuivre, bois

Collection DIVA, DMK12/16C (Don DTC)

-- **Marteau du débruteur**

Cuivre, bois

Collection DIVA, S88/47 (Don Madame Van Den Bergh)

7 **Tige de sertissage et dop de débrutage**

Cuivre

Collection DIVA, DMK12/20F (Don DTC)

-- **Tige de sertissage et dop de débrutage**

Cuivre, ciment, fer

Collection DIVA, DMK12/20J (Don DTC)

-- **Tige de sertissage et dop de débrutage**

Cuivre, fer

Collection DIVA, S68/42B (Don Madame Rombouts)

-- **Tiges de sertissage et dop de débrutage avec pierre**

Cuivre, diamant, ciment, fer

Collection DIVA, S88/95 (Don Madame Van Den Bergh)

10 **Clé de fixation de dop de débrutage**

Fer

Collection DIVA, S68/14 (Don Wins)

-- **Clé de fixation de dop de débrutage**

Fer

Collection DIVA, DMK12/15/1 (Don DTC)

-- **Clé de fixation de dop de débrutage**

Fer

Collection DIVA, DMK12/15/2 (Don DTC)

11 **Pilon (partie du mortier)**

Fer

MAS, collection Arts appliqués d'Anvers (Vleeshuis), 66.24.5 5 (Récupération Huikstraat), B226/69B

-- **Pilon (partie du mortier)**

Fer

Collection DIVA, S68/39B (Don veuve Rombouts)

-- **Pilon (partie du mortier)**

Fer

Collection DIVA, S68/88b (Don Aertgeerts)

12 **Rouleau à poudrer**

Fer, bois, acier

Collection DIVA, DMK12/45A (Don DTC)

-- **Rouleau à poudrer**

Fer, acier, métal

Collection DIVA, DMK12/45C (Don DTC)

-- **Rouleau à poudrer**

Fer, acier, métal

Collection DIVA, DMK12/45D (Don DTC)

13 **Lime**
Bois, fer
Collection DIVA, DMK12/108/1 (Don DTC)

-- **Lime**
Bois, fer
Collection DIVA, DMK12/108/2 (Don DTC)

-- **Lime**
Bois, fer
Collection DIVA, DMK12/108/3 (Don DTC)

-- **Lime**
Bois, fer
Collection DIVA, DMK12/108/4 (Don DTC)

14 **Pot à poudre de diamant**
Cuivre
Collection DIVA, DMK12/49/1

-- **Pot à poudre de diamant**
Cuivre
Collection DIVA, DMK12/49/2

-- **Pot à poudre de diamant**
Cuivre
Collection DIVA, DMK12/49/3

-- **Pot à poudre de diamant**
Cuivre
Collection DIVA, S3472

-- **Pot à poudre de diamant**
Cuivre
Collection DIVA, S88/163 (Don Madame Van Den Bergh)

15 **Râpe**
Bois, fer
Collection DIVA, DMK12/106 (Don DTC)

-- **Râpe**
Bois, fer
Collection DIVA, S68/52 (Don Madame Rombouts)

16 **Lime abrasive**
Bois, papier abrasif
Collection DIVA, DMK12/43A (Don DTC)

-- **Lime abrasive**
Bois, papier abrasif
Collection DIVA, DMK12/43B (Don DTC)

17 **Boîte**
Fer, papier
Collection DIVA, DMK12/95/1 (Don DTC)

-- **Boîte**
Fer, papier
Collection DIVA, DMK12/95/2 (Don DTC)

-- **Boîte**
Fer, papier
Collection DIVA, DMK12/95/3 (Don DTC)

18 **Pinces**
Fer
Collection DIVA, DMK12/105/1 (Don DTC)

-- **Pinces**
Fer
Collection DIVA, DMK12/105/2 (Don DTC)

19 **Loupe du scieur**
Verre, cuivre
Collection DIVA, DMK67/11

-- **Loupe du scieur**
Verre, cuivre
Collection DIVA, S68/27 (Don Wins – Wesland Diamant)

20 **Deux jauges d'angle**
Métal
Collection DIVA, DMK12/86 (Don DTC)

21 **Calibre à diamant**
Acier
Collection DIVA, DMK12/83/1 (Don DTC)

-- **Calibre à diamant**
Acier
Collection DIVA, DMK12/83/2 (Don DTC)

22 **Pied à coulisse**
Laiton
Collection DIVA, DMK12/182/1 (Don DTC)

-- **Pied à coulisse**
Laiton
Collection DIVA, DMK12/182/2 (Don DTC)

-- **Deux jauges d'angle**
Fer, laiton
Collection DIVA, DMK12/85/1-2 (Don DTC)

23 **Loupe de tailleur**
Verre, fer
Collection DIVA, S89/64 (Don Madame van Hamel)

-- **Loupe de tailleur**
Verre, fer
Collection DIVA, S89/66 (Don Madame van Hamel)

24 **Deux dops à soudure**
Cuivre, plomb, étain
Collection DIVA, DMK12/31 (Don DTC)

-- **Dop de polissage**
Cuivre, fer
Collection DIVA, DMK12/28F (Don DTC)

-- **Deux dops de polissage**
Cuivre, fer
Collection DIVA, DMK12/183 (Don DTC)

-- **Deux dops de polissage**
Cuivre, fer
Collection DIVA, DMK12/28A (Don DTC)

-- **Dop de polissage**
Cuivre, fer
Collection DIVA, DMK12/28C (Don DTC)

-- **Dop de polissage**
Cuivre, fer
Collection DIVA, DMK12/28E (Don DTC)

-- **Dop de polissage**
Cuivre, fer
Collection DIVA, DMK12/28G (Don DTC)

-- **Deux dops de polissage**
Cuivre, fer
Collection DIVA, DMK12/28B (Don DTC)

25 **Pince à clé**
Fer
Collection DIVA, S71/114 (Don Taillerie de diamant De Eendracht)

-- **Pince à clé**
Fer
Collection DIVA, S71/147 (Don Taillerie de diamant De Eendracht)

26 **Pince à cuillère**
Fer
Collection DIVA, S2460B

-- **Pince à cuillère**
Fer
Collection DIVA, S2460C

27 **Pince de réglage large**
Fer
Collection DIVA, S3528

-- **Pince de réglage large**
Fer
Collection DIVA, S88/154 (Don Madame Van Den Bergh)

28 **Pince de taille avec dop à soudure**

Bois, fer, cuivre, plomb, laiton

Collection DIVA, DMK67/15

-- **Pince de taille avec dop à soudure**

Bois, fer

Collection DIVA, S3373

-- **Pince de taille avec dop de polissage et niveau optique**

Bois, fer, eau

Collection DIVA, DMK12/183A (Don DTC)

-- **Pince de taille avec dop de polissage et niveau optique**

Fer, métal, eau

Collection DIVA, S68/40 (Don Madame Rombouts)

-- **Pince de taille avec dop de polissage et niveau optique**

Bois, fer, métal, eau

Collection DIVA, S87/4

29 **Support pour sertissage**

Bois

Collection DIVA, S3506

-- **Support pour sertissage**

Bois

Collection DIVA, S68/48B (Don Madame Rombouts)

30 **Mortier**

Fer

Collection DIVA, DMK12/1A (Don DTC)



LE CABINET DES CURIOSITÉS

ÉTALAGE D'OBJETS DE LUXE DU MONDE ENTIER

Au XVIe siècle, Anvers était le port le plus important au monde pour les produits de luxe. Or, argent, diamants, pierres précieuses, mais également soieries, café et thé étaient distribués à partir d'Anvers. Le commerce a stimulé l'emploi et a en outre attiré de multiples artistes et orfèvres qui exécutaient des commandes pour les commerçants de la ville ayant fait fortune. Car qui était nanti voulait montrer sa richesse.

Et cela se voyait ! Qui pouvait se le permettre portait des bijoux – hommes et femmes – et commandait des objets précieux et des jeux à boire en or et en argent. Ils collectionnaient aussi les objets les plus particuliers, astucieux et exotiques. Ces préciosités, naturelles ou fabriquées de mains humaines, étaient soigneusement ordonnées et présentées dans des cabinets spécialement conçus à cet effet ou parfois même dans une pièce entière: le cabinet des curiosités.

On s'extasiait devant les produits exotiques qui passaient dans la ville et les orfèvres s'en inspiraient.

Les créateur·rices de bijoux et les orfèvres observent encore et toujours ce qui les entoure pour s'en inspirer. Découvrez dans cette partie de la salle quelles cultures et quelles techniques les ont influencé·es. Plongez-vous pour finir dans l'Anvers du XVIe siècle et laissez-vous émerveiller !

JAPONISME ET ART NOUVEAU

À partir de 1641 environ, le Japon coupe quasi tous les liens commerciaux avec l'Occident. L'ouverture forcée des ports japonais deux siècles plus tard, en 1854, a eu un impact majeur sur l'art européen. L'Europe importait beaucoup de biens du Japon, dont de la porcelaine, des laques et des gravures. L'influence de l'esthétique japonaise sur l'art occidental a pris de telles proportions qu'un mouvement a même été baptisé de son nom : le japonisme (vers 1870-1940). Ce style se reconnaît aux fleurs et aux animaux japonais, à la composition asymétrique et à une prédilection pour la bidimensionnalité.

L'Art nouveau ou Jugendstil (env. 1890-1914) s'inspire également beaucoup de la culture japonaise, comme on peut le constater dans les éléments naturels récurrents dans ce style. En Belgique, Léopold van Strydonck et Philippe Wolfers ont représenté l'Art nouveau dans le domaine de la joaillerie et de l'orfèvrerie. Ici, on peut voir une boucle de ceinture de Van Strydonck, le pendentif Orchidée ailée de Philippe Wolfers et quelques-uns de ses objets en argent, comme la verseuse et la jardinière.

7.01 ★ **Fontaine à café**
Japon, 1700-1750 (porcelaine d'Imari) et Marie-Jeanne Husson, Audenarde, 1762 (argent)
Argent, porcelaine

Collection Fondation Roi Baudouin, Fonds Comte Thierry de Looz-Corswarem, B512/11

7.02 **Jardinière *aux hérons***
Wolfers Frères, Bruxelles, 1900-1903 avec poinçon de commerce Joseph Krischer Nachfolger, Düsseldorf
Argent, métal

Collection DIVA, S2008/19

7.03 **Cruche *Pivoines***
Wolfers Frères selon un projet de Philippe Wolfers, Bruxelles, 1893-1897
Argent

Collection DIVA, S97/12

7.04 Pendentif *Orchidée ailée*

Philippe Wolfers, Bruxelles, 1902
Or, émail, rubis, perles, diamants taillés en brillant

Collection DIVA, S2021/26

7.05 Peigne à cheveux

Joaillier Feys, Bruxelles, 1890-1910
Or, argent, rubis, opale, diamants taillés en brillant ancien

Collection DIVA, DMK95/2

7.06 Ensemble de quatre bagues

Ira Van De Vondel, Belgique, 1996
Or, argent, acier, diamants taillés en brillant

Collection DIVA, DMK01/4

7.07 Cafetière

Louis Wolfers père et fils, Bruxelles, 1890-1893
Argent, ivoire

Collection DIVA, S2013/41

7.08 Théière *Oeillets*

Louis Wolfers père et fils, Bruxelles, 1892-1897 avec poinçon de commerce Felix Friedländer, Berlin
Argent, ivoire

Collection DIVA, S2001/26

7.09 Boucle de ceinture

Léopold Van Strydonck, Bruxelles, vers 1900
Argent, or

Collection DIVA, S2009/17

7.10 Boucle de ceinture

Léopold Van Strydonck, Bruxelles, vers 1900
Argent, améthyste

Collection DIVA, S2022/4/1

7.11 Montre

Suisse, vers 1900
Or, émail, rubis, diamants taillés en rose à trois faces, en rose à six faces et en rose d'Anvers

Prêt l'église Saint-André d'Anvers, B516/2

7.12 Broche

Marcel Wolfers, Bruxelles, 1926-1939
Or, jade, laque, urushi, jadéite

Collection DIVA, S2020/36/1

7.151 **Broche *Aki no eda***
Cathérine Rochtus, Wijnegem, 2017
Or, rhodium
Collection DIVA, S2023/2/1

7.13 **Boîte *Poisson***
Wolfers Frères, Bruxelles, vers 1916
Padauk (bois), argent
Collection Fondation Roi Baudouin, B512/12

INSPIRÉ DE L'ANTIQUITÉ

À travers les époques, les orfèvres se sont inspirés de l'Antiquité, notamment des Égyptiens, des Grecs et des Romains.

Sous le règne de Napoléon (au début du XIXe siècle), un nouveau style a vu le jour : le style Empire. Napoléon a puisé son inspiration des campagnes qu'il a menées à travers l'Europe et admirait en particulier la culture égyptienne. D'où des éléments de l'Antiquité transposés dans le style impérial: couronnes de laurier, feuilles d'acanthe, lanières serrées, sphinx, griffes de lion et têtes d'animaux. Le style Empire était surtout populaire en architecture, en décoration intérieure, en orfèvrerie et en joaillerie.

Après la découverte de la tombe de Toutankhamon en 1922, l'Égypte a suscité une attention considérable : l'égyptomanie était née. Des films aux vêtements en passant par les meubles, les intérieurs, les accessoires et les bijoux, tout était imprégné du langage formel égyptien. À l'instar de cette broche de Lacloche Frères qui représente un personnage égyptien tenant une feuille de papyrus entourée d'hiéroglyphes.

7.14 **Théière**
Felix Roelants, Gand, 1819-1825
Argent, bois
Collection DIVA, S95/12 (Don Axel Vervoordt)

7.15 **Candélabre**
Jan Baptist I Verberckt, Anvers, 1783
Argent, bois
Collection DIVA, S2009/11A (Don J. Buschmann-Baert)

7.16 **Cruche avec portrait médaillon de Napoléon Bonaparte**
Joseph Lecocqmartin, Anvers, 1809-1815
Argent, bois
Collection DIVA, S2006/5

7.17 **Cafetière**
Jan Baptist I Verberckt, Anvers, 1778
Argent, ivoire
Collection DIVA, S75/27 (Legs Pierre Lunden)

7.18 **Diadème avec corail**
Probablement France, vers 1870
Corail, or, métal
Collection Boelens-Hellemans, B542/15

7.19 **Broche camée**
Paris, 1838
Agate, or, émail
Collection Smidt van Gelder, Sm.0593 (B543/39)

7.20 ★ **Tabatière**
Robert-Joseph Auguste, Paris, 1769-1771
Camée, or, émail
Collection Smidt van Gelder, Sm.1221 (B543/2)

7.21 **Cassolette**
Guillaume Drion, Liège, 1815-1832
Argent
Collection DIVA, S2011/9

7.22 **Broche**
Or, verre polychrome
Collection Smidt van Gelder, Sm.0616 (B543/38)

7.23 **Deux broches en forme de scorpion**
Vers 1880
Or, diamant, émail, pierres ornamentales vertes (probablement émeraude)
Collection Smidt van Gelder, Sm.0608.01-02 (B543/40)

7.24 **Ouchebti figurine**
Égypte, 378-341 av. J.-C.
Céramique et produits de la céramique
Collection MAS, MAS.0025.060 (B546/12)

-- **Ouchebti figurine**
Égypte, 378-341 av. J.-C.
Céramique et produits de la céramique
Collection MAS, MAS.0025.084 (B546/13)

-- **Ouchebti figurine**

Égypte, 378-341 av. J.-C.
Céramique et produits de la céramique

Collection MAS, MAS.0025.093 (B546/14)

7.25 Broche en forme de serpent

Europe, 1850-1890
Argent, or, rubis, saphir, diamants taillés en en ancienne mine et en rose

Prêt l'église Saint-André d'Anvers, B516/5

7.26 Broche avec motif égyptien

Lacloche Frères, Paris, 1926
Platine, or blanc, onyx, émeraude, rubis, diamants taillés en huit-huit, en seize et en rose plat

Collection DIVA, DMK03/7

7.27 Page du catalogue commercial Léon Devos (reproduction)

Bruxelles, 1930

Collection DIVA bibliothèque, MP-A-9015 © Gillian Devereux Stevens

LA RELIGION COMME SOURCE D'INSPIRATION

Des siècles durant, la religion fut une source d'inspiration pour les artistes et l'église, un important commanditaire. Au XVIe siècle, l'Église catholique romaine a édicté des instructions claires, stipulant que les objets servant lors de l'Eucharistie et qui contenaient les proverbiaux corps et sang du Christ devaient être fabriqués dans un matériau noble. Aux XVIIe et XVIIIe siècles, Anvers était un centre prééminent de production d'argenterie (dorée) ecclésiastique.

Dans l'Église catholique, l'hostie consacrée – une galette de pain circulaire, sans levain et bénie – est considérée comme le corps du Christ et présentée dans une lunule, elle-même placée au centre d'un ostensoir, ou monstrance. L'utilisation de l'ostensoir remonte au XIIIe siècle. À partir du XVIIe siècle, l'hostie est plus intensément mise en valeur par les rayons solaires des ostensoirs. À Anvers, aux XVIIIe et XIXe siècles, ces ostensoirs à rayons étaient parfois richement décorés de diamants.

Outre les objets historiques en argent (doré), vous verrez des

calices de messe réalisés par des orfèvres contemporains.

7.31 Calice

Wim ibens, Wuustwezel, 1959
Pierres précieuses d'imitation, argent

Collection DIVA, S60/63

7.32 Calice

Werner Oehlschlaeger, Lübeck, 1994
Argent

Collection DIVA, S2002/73 (Collection Vic Janssens)

7.33 Bénitier

Michiel Verberckt et Jan Baptist I Verberckt, Anvers, 1756
Argent

Collection DIVA, S2024/29 (Fernand Courtoy - Else Van den Heuvel)

7.34 Ostensoir-soleil

Attribué à Anthone Hoste, Bruges, 1715-1716
Argent, perles

Collection DIVA, S2011/1 (Don Johan de Schietere de Lophem)

7.35 Ciboire

Jan Baptist Cassé, Anvers, 1768
Argent

Collection Maagdenhuis / Ville d'Anvers, 447 (B502/5)

7.36 Calice

Maître au globe crucigère, 1617-1618
Argent, or

Collection Maagdenhuis / Ville d'Anvers, B502/14/1

7.37 Dessin du calice N°14 (reproduction)

Jan Pieter Antoon Verschuylen, Anvers, 1825-1865

Collection DIVA, P2013/3/46

7.38 Dessin du calice (reproduction)

Dom Daniel Duesberg, Maredsous, 1920-1944

Collection DIVA, P2002/2

7.39 Dessin d'un ostensoir-soleil N°22 *Foi et Espoir* (reproduction)

Jan Pieter Antoon Verschuylen, Anvers, 1825-1865

Collection DIVA, P2013/3/1

7.40 Ostensoir-soleil avec bijoux

Peeter Alio sr, Bruxelles, 1687-1688 (ostensoir) et Pays-Bas méridionaux/ Belgique, XVIIe siècle (rosettes de vêtements), 1680-1720 (Brandebourg broche), XIXe siècle (pendentif en croix)
Argent, laiton, verre, diamant

Prêt Gasthuiszusters Lierre, CRKC.0201.0483 (B566/10)

7.41 Ostensoir-soleil

Jan Pieter Antoon Verschuylen, Anvers, 1861
Argent

Collection DIVA, S2013/9 (Don vzw Congregatie van de Zusters van Onze-Lieve-Vrouw)

7.42 Livre de prières *Het hemels palm-hof*

Jan Meyer, Gand, 1772 (livre) et Pays-Bas méridionaux, 1750-1798 (argent)
Cuir, argent, papier

Collection DIVA, S2007/66 (Don Francine de Nave)

7.43 Livre de prières *Nieuw hemels palm-hof*

Joannes Grangé, Anvers, 1765 (livre) et Maître FM, Anvers, 1775 et 1780 (argent)
Argent, papier, cuir

Collection DIVA, S2007/67 (Don Philippe d'Arschot)

7.44 Calice

Jan Pieter Antoon Verschuylen, Anvers, 1862
Argent

Collection Maagdenhuis / Ville d'Anvers, A713 (B502/10)

7.45 Calice

Devroye Frères, Bruxelles, vers 1942
Argent, or, ivoire, laque

Collection DIVA, S2000/5A

7.46 Ostensoir-cylindre

Lambert Van Ryswyck, Anvers, 1871
Argent

Collection DIVA, S2013/10 (Don vzw Congregatie van de Zusters van Onze-Lieve-Vrouw)

7.47 Ostensoir-soleil

Maître avec salière, Anvers, 1693
Argent

Collection DIVA, S70/18

7.48 Paire de candélabres angelots

Pays-Bas méridionaux, fin XVIe siècle
Argent, bois

Collection DIVA, S75/91 (Legs Pierre Lunden)

7.49 Bénitier avec la Sainte Trinité

Josephus I Hennekin, Anvers, 1690-1691 (argent) d'après une peinture de Pieter Paul Rubens, Anvers, vers 1620 (représentation)
Argent

Collection DIVA, S93/8 (Don Albert & Cecile Maesen)

7.50 Plateau de communion E.H. Norbert Orthen

Hadrien Kockerols, Overijse-Malaise, 1961 (design), Félix Jacques, Bruxelles, 1961 (orfèvrerie) et Gert Mathys, Tirlemont, 2012 (gravure)
Argent, cristal de roche

Collection DIVA, S2012/3 (Don Familieverband Kockerols)

7.51 Pendentif en forme de Saint Esprit en étui

Pays-Bas méridionaux, vers 1640
Or, rubis, perles, cuir, velours, papier, cuivre

Collection DIVA, S2014/4

7.52 Notre-Dame à l'Enfant Jésus et mouton

Attribué à Lodewijk Willemssens, Anvers, 1675-1700
Albâtre

Collection DIVA, S64/1

7.53 **Pendentif *Mariage mystique de Ste Catherine d'Alexandrie***

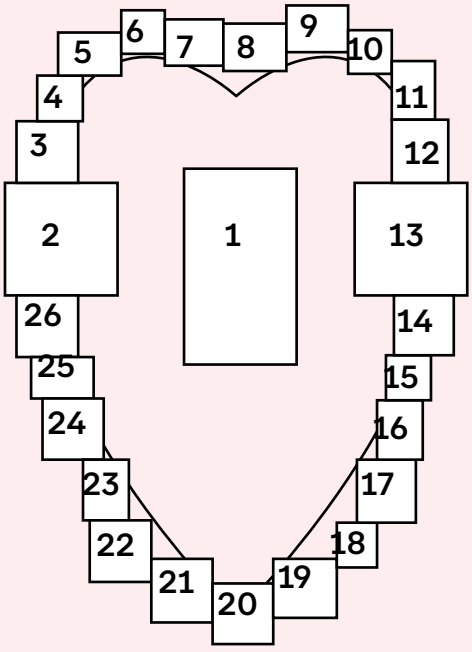
Pays-Bas méridionaux, vers 1630-1660 (bijou) d'après gravure de Schelte a Bolswert, Anvers, 1617-1659 (représentation)

Collection DIVA, S2021/3/5 (Collection Philippen)

BIJOUX POUR L'ÉGLISE

Au cours des siècles, les croyants ont fait don de bijoux à l'église et, en particulier, à la Sainte Vierge. Ces bijoux étaient souvent cousus sur des coussins ou dans des cadres, puis transportés avec la statue de la Vierge lors de processions. La statue elle-même et plusieurs ostensoirs en étaient également ornés.

Le Cœur flamand est un bon exemple d'un tel bijou, bien qu'on en ignore la signification exacte. Le bijou se compose d'une partie en forme de cœur avec en son centre un diamant, le tout surmonté d'une couronne ou d'un trophée – un flambeau, un carquois (un étui à flèches) et un arc. Ce sont les attributs de Cupidon, le dieu de l'amour, et ils symbolisent le triomphe de l'amour. Les différences de matériaux et de qualité montrent que le Cœur flamand était apprécié dans diverses classes sociales.



7.54

1 **Sainte Vierge à l'Enfant**

Pays-Bas méridionaux, XVIIe siècle (statue), Constant Minne-Coone, Gand, 1843-1869 (attributes) et Wolfers Frères, Bruxelles, 1942-1975 (socle)
Argent, pierres précieuses

Collection DIVA, S75/92 (Legs Pierre Lunden)

2 **Bijou de corsage**

Europe, 1780-1830
Or, perles, argent, diamants taillés en rose, en rose d'Amsterdam et en rose d'Anvers

Prêt l'église Saint-Gommaire Lierre, B519/1

3 **Pendentif en croix**

Probablement Portugal, vers 1700
Or, diamants taillés en rose à trois faces, en rose à six faces et en rose

Collection DIVA, S75/179

4 **Pendentif en croix**

XIXe siècle
Argent, cristal de roche, alliage de cuivre et diamants taillés en rose plat et en rose

Collection DIVA, S75/183

5 **Paire de boucles d'oreille pendantes**

Europe, vers 1850
Argent, or, diamants taillés en rose plat et en poire

Prêt l'église Saint-André d'Anvers, B516/4

6 **Pendentif en forme de croix**

Belgique, 1832-1869
Or, émail

Collection DIVA, S2021/4/18 (Collection Philippen)

7 **Pendentif/Broche**

Petrus Victor Van Herendael, Anvers, 1867-1875
Or, argent, diamants taillés en rose, en rose d'Amsterdam et en rose d'Anvers

Prêt l'église Saint-Guibert Schilde, B518/1

8 **Cœur flamand surmonté d'un trophée**

Dionisius Suerickx, Anvers, 1847-1848 ou Malines, 1848-1861
Argent, diamants taillés en rose et en rose plat

Collection DIVA, S75/182

9 **Pendentif en croix**

Charles Denys, Malines, 1770
Or

Collection DIVA, S2013/42

10 **Pendentif en croix**

Grande-Bretagne, vers 1820
Or, argent, diamants taillés en brillant, en rose et en rose d'Amsterdam

Collection DIVA, DMK94/2

11 **Cœur flamand avec couronne**

Dionisius Suerickx, Anvers, 1847-1848 ou Malines, 1848-1861 (cœur) et Jozef Rombaut Louis De Backer, 1838-1863 (couronne)
Argent, or, diamants taillés en rose, en rose plat et en rose d'Anvers

Collection DIVA, S75/181

12 **Cœur flamand surmonté d'un trophée**

Pays-Bas méridionaux, 1750-1850 (couronne) et Belgique, XIXe siècle (cœur avec trophée)
Argent, diamants taillés en rose

Collection DIVA, S70/2

13 **Demi-parure**

Europe, 1850-1870
Or, émail, diamants taillés en rose d'Amsterdam

Prêt l'église Saint-Gommaire Lierre, B519/2

14 **Pendentif en forme de cœur**

Europe, 1850-1890
Argent, or rouge, diamants taillés en rose et en rose d'Anvers

Prêt l'église Sainte-Anne-de-la-Trinité Anvers, B517/2

15 **Cœur flamand**

Belgique, XIXe siècle
Argent, diamants taillés en rose

Collection DIVA, S87/121 (Don Josephine Braden)

16 **Ex-voto avec cœur**
Michael Jacobus Anthony, Anvers, 1845-1865
Argent
Collection DIVA, S1359

17 **Paire de boucles d'oreille pendantes**
Belgique, 1850-1870
Or, émail, diamants taillés en rose et en poire
Prêt l'église Saint-Willibrord d'Anvers, B503/5

18 **Cœur flamand surmonté d'un nœud**
Pays-Bas méridionaux/ Belgique, 1750-1850
Argent, or, diamants taillés en rose, en rose d'Amsterdam et en rose d'Anvers
Collection DIVA, S88/151

19 **Pendentif en croix**
Probablement Europe, XVIIIe siècle
Or, perles d'eau douce
Collection DIVA, S2021/4/16 (Collection Philippen)

20 **Pendentif en forme de cœur**
Pays-Bas méridionaux, 1815-1832 (cœur) et Belgique, 1832-1869 (partie supérieure avec petit cœur)
Or, argent, pierres précieuses d'imitation
Collection DIVA, S2021/3/3 (Collection Philippen)

21 **Pendentif en forme de cœur**
Probablement XIXe siècle
Or
Collection DIVA, S2021/4/19 (Collection Philippen)

22 **Pendentif ovale**
Europe, 1870-1885
Or, argent, diamants taillés en poire, en rose d'Amsterdam et en rose d'Anvers
Prêt l'église Sainte-Anne-de-la-Trinité Anvers, B517/3

23 **Paire de boucles d'oreille pendantes**
Belgique, 1832-1869
Or
Collection DIVA, S2021/4/15 (Collection Philippen)

24 **Pendentif en forme de cœur *Trachtendeli***

Probablement Suisse, vers 1800
Or, argent, émail

Collection DIVA, S2021/3/1
(Collection Philippen)

25 **Pendentif en croix**

Attribué à Petrus Leopold Dandelooy, Anvers, 1805-1836
Argent, or rouge, diamants taillés en rose à trois faces et en table

Collection DIVA, S74/3

26 **Pendentif en croix avec feuillage**

Europe, 1800-1850
Argent, or, diamants taillés en rose à trois faces, en rose à six faces et en rose

Collection DIVA, S71/105

7.55 **Ex-voto avec jambe gauche**

XIXe siècle ou début XXe siècle
Argent

Collection DIVA, S1348

-- **Ex-voto avec buste la Sainte Vierge**

XIXe siècle ou début XXe siècle
Argent

Collection DIVA, S1358

7.56 **Ex-voto avec cochon**

XIXe siècle ou début XXe siècle
Argent

Collection DIVA, S1346

-- **Ex-voto avec l'œil de Dieu**

XIXe siècle ou début XXe siècle
Argent

Collection DIVA, S1361

CHINOISERIES

Le terme chinoiserie fait référence à l'image fantasmagorique occidentale de la Chine et de l'Orient, et par extension à l'Asie, la Perse et le Japon. La porcelaine était l'un des produits orientaux d'exportation qui ont fait fureur en Europe. En la montant dans de l'argent ou du bronze, la porcelaine chinoise a été adaptée au goût européen. Qui plus est, la Chine produisait de la porcelaine à la commande pour l'Occident, d'où le nom « Chine de commande ». Ses décorations s'inspiraient souvent d'illustrations et de motifs occidentaux. Certains objets en argent aussi étaient parfois fabriqués spécialement pour le marché occidental, comme le grand vase décoratif en argent.

Les animaux exotiques tels que des perroquets et des singes figuraient fréquemment dans l'art et la décoration. Des singes exécutant des gestes humains et habillés selon la dernière mode étaient appelés des « singeries ». Ils étaient un thème très apprécié de la peinture flamande, entre autres, de Pieter Brueghel le Jeune et de David Teniers le Jeune, et plus tard de l'orfèvrerie aussi.

7.57 Paire d'appliques à bougie
1725-1775
Porcelaine, émail, laque, bronze

Collection Smidt van Gelder, Sm.0569.2-6 et 6-6 (B543/28)

7.58 Figurine de Guan Yu
Téhua, 1662-1722
Porcelaine

Collection DIVA, S75/97 (Legs Pierre Lunden)

7.59 Tasse à thé avec soucupe
Chine, 1723-1736
Porcelaine

Collection DIVA, S75/112 (Legs Pierre Lunden)

7.60 Paire de figurines Ho-Ho
Chine, 1662-1722
Porcelaine, émail

Collection DIVA, S75/103 (Legs Pierre Lunden)

7.61 Théière ou récipient pour saké
Chine, 1662-1722
Porcelaine, émail

Collection DIVA, S75/99 (Legs Pierre Lunden)

7.62 Assiette
Chine, 1723-1736
Porcelaine, encre, or

Collection DIVA, S75/111 (Legs Pierre Lunden)

7.63 Figurine de singe jouant de la flûte
Delft, XVIIIe siècle
Poterie

Collection Smidt van Gelder, Sm.1052.01 (B543/29)

7.64 Ornement pour cheveux en étui
Probablement France, XIXe siècle
Or, diamant, rubis, maroquin (cuir), argent, fer

Collection *The* Phoebus Foundation, B541/1

7.65 Cinq vases
Chine, 1725-1750
Porcelaine, émail

Collection Smidt van Gelder, Sm.1749 (B543/23)

-- Page du catalogue commercial E. & R. Altenloh (reproduction)
Bruxelles, 1913 - vers 1930

Collection DIVA bibliothèque, MP-A-9010

7.66 Paire de boucles d'oreille et pendentif en étui

Période Art déco
Jade, diamant, onyx, argent

Prêt Birgit Regout-Hoyng, B573/1

7.67 Tasse à thé avec soucoupe

Chine, vers 1740
Porcelaine, émail

Collection DIVA, S75/113 (Legs Pierre Lunden)

7.68 Chocolatière

Joannes Josephus II Hennekin, Anvers, 1738-1739
Argent, bois

Collection DIVA, S75/10 (Legs Pierre Lunden)

7.69 Théière

Martinus de Clerck, Ostende, 1731-1732
Argent, bois, noix

Collection DIVA, S75/34 (Legs Pierre Lunden)

7.70 Boîte à thé

Michiel van de Kerckhove, Bruges, 1720-1721
Argent

Collection DIVA, S75/42 (Legs Pierre Lunden)

7.71 Cafetière *Persane*

★

Jean-Louis Philippront, Ath, 1783
Argent, bois

Collection DIVA, S75/31 (Legs Pierre Lunden)

7.72 Boîte à thé

★

Jan Carel II van Beughen, Anvers, 1718-1719
Argent

Collection DIVA, S75/13 (Legs Pierre Lunden)

7.73 Théière

★

Peeter Alio jr, Bruxelles, 1734-1737
Argent, bois

Collection DIVA, S75/48 (Legs Pierre Lunden)

7.74 Vase ornamental

Quan, Guangzhou, 1840-1885 avec poinçon de commerce Wang Hing & Co, Hong Kong, 1875-1900
Argent

Collection DIVA, S93/9 (Legs Denise Brouwers)

BOISSONS EXOTIQUES

Le café, le thé et le lait chocolaté sont des boissons courantes de nos jours, mais au XVIIe siècle, c'était différent. Le café venait en effet d'Éthiopie et de la péninsule arabique, le thé d'Asie du Sud-Est et les fèves de cacao du Mexique. En Europe, ces boissons étaient donc considérées comme exotiques et onéreuses, des produits de luxe consommés principalement par les plus fortunés. Puisqu'il s'agissait d'une boisson rare et chère, il fallait la consommer dans un service luxueux. Tant et si bien que vers 1750, le service à thé ou à café en argent était devenu un véritable symbole de statut social.

Chaque contenant avait sa propre forme. Les théières étaient souvent plus petites et plus rondes, les cafetières et les chocolatières plus longues et plus étroites. Les cafetières se reconnaissent à leur bec verseur plus long. Les contenants à robinet ont été conçus pour servir les buveurs de café et de thé de manière plus aisée, avec plusieurs robinets en même temps. La boîte à thé était utilisée pour conserver les feuilles de thé et le couvercle servait à en mesurer la bonne quantité.

7.75 Cafetière à trois robinets ★

Jan Baptist Cassé, Anvers, 1772
Argent, bois

Collection DIVA, S62/65

7.76 Broche

Inde, vers 1860
Émail, or, perles, diamant, rubis

Collection Boelens-Hellemans, B542/1

7.77 Fourneau de pipe

Berlin, vers 1765 (porcelaine) et Paris, XIXe siècle (argent)
Porcelaine, argent

Collection DIVA, S5374

-- **Fourneau de pipe**
Meissen, 1765 (porcelaine), et Paris, XIXe siècle (argent)
Porcelaine, argent
Collection DIVA, S5375

AIGRETTE

L'iconographie indienne a également inspiré les orfèvres et joailliers européens. L'orfèvrerie a même connu une pollinisation croisée. Ainsi, l'aigrette européenne imite le *sarpech*, un ornement indien de turban fait de pierres précieuses, de perles et de plumes. À partir du XVIIe siècle, les plumes d'oiseaux ont été remplacées en Europe par des bijoux en forme de plumes et sertis de diamants. C'est ainsi que l'aigrette a vu le jour. À partir du XVIIIe siècle, l'évolution de la mode a permis d'épingler l'aigrette: les hommes sur leurs chapeaux, les femmes dans leur perruque ou sur leurs vêtements.

Shah Jahan (1592-1666), cinquième empereur de l'Empire moghol et connu pour avoir commandité le Taj Mahal, a été le premier souverain indien à remplacer les plumes de l'ornement de son turban par des pierres précieuses. Les modèles de bijoux créés vers 1610 par l'orfèvre Arnold Lulls, né à Anvers, sont souvent cités comme source d'inspiration. Vers 1770, Louis Van der Cruycen, un orfèvre bruxellois, a réalisé plusieurs esquisses de bijoux, dont des aigrettes.

7.78 Dessin pour bijoux, dont une aigrette (reproduction)
Attribué à Louis Vander Cruycen, Bruxelles/Paris, vers 1770
Collection Fondation Roi Baudouin, Fonds Léon Courtin-Marcelle Bouché, B512/22/5

7.79 Aigrette aux trois plumes
Probablement Russie, fin XVIIIe siècle
Or, argent, diamants taillés en brillant, en rose et en rose d'Anvers
Collection Boelens-Hellemans, B542/10

7.80 Aigrette
Probablement Grande-Bretagne, vers 1780
Argent, or, diamants taillés en rose
Collection DIVA, DMK02/2

BROCHE EN FORME DE PAON

Le paon est l'oiseau national de l'Inde. Avec ses couleurs flamboyantes, l'oiseau symbolise, entre autres, l'amour et le renouveau. Il n'est donc pas surprenant que les paons soient récurrents dans les bijoux indiens.

Cette broche française en forme de paon témoigne d'un artisanat de très haut niveau. Les plumes de l'oiseau sont serties de pierres précieuses, chacune individuellement sertie en tremblant. Par conséquent, elles vibrent au moindre mouvement et brillent d'autant plus à la lumière (des chandelles). Les rubis de Birmanie (l'actuel Myanmar) sont d'une qualité exceptionnelle. Les saphirs proviennent du Ceylan (l'actuel Sri Lanka) et les émeraudes d'Inde.

En 1867, Baugrand a présenté cette broche, ou une broche identique, à l'Exposition universelle de Paris. Il a exposé le bijou avec d'autres bijoux, de l'argenterie et des objets en style égyptien.

7.81 Broche en forme de paon

Selon un projet de Gustave Baugrand, France, 1867 ou après
Or, saphirs, émeraudes, rubis, perle, diamants taillés en brillant et en rose

Collection DIVA, DMK05/1

7.82 Collier Helena Fourment

XVIIe siècle
Or, cristal de roche, émail

Collection Rubenshuis, prêt Academie van Antwerpen, rh-k 007 (B575/1)

7.83 Gobelet à moulin

Anthoni Lepies, Anvers, 1710-1711 (gobelet) et Maître à chien, Pays-Bas, XVIIe siècle (moulin)
Argent

Collection DIVA, S75/4 (Legs Pierre Lunden)

GOBELETS

Entre 1530 et 1560, Anvers était un centre important de fabrication et de commerce de produits de luxe. En particulier, des produits naturels exotiques, tels que des noix de coco, des coquilles de nautile et des œufs

d'autruche étaient très en vogue à cette époque. Des orfèvres transformaient les noix de coco, auxquelles on attribuait des vertus médicinales, en gobelets. Les scènes sur ce gobelet en noix de coco font référence aux vendanges, au pressage des raisins et à l'ivresse.

On aimait faire étalage de ses gobelets en métaux précieux en les exposant sur un dressoir. Ils mettaient en évidence le pouvoir, la fortune et le prestige des hôtes. Aux XVIe et XVIIe siècles, ces gobelets étaient utilisés pour boire de la bière ou du vin. La partie supérieure de la paroi du gobelet était généralement décorée de gravures. On rencontre à ce jour ce modèle de gobelet. Parfois en argent, mais aussi en verre ou en matériaux jetables comme du plastique ou du carton.

7.84 Gobelet

Maître au paon, Anvers, 1623-1624
Argent

Collection DIVA, S55/29

7.85 Gobelet

Maître au paon, Anvers, 1622-1623
Argent

Collection DIVA, S75/2 (Legs Pierre Lunden)

7.86 Gobelet

Maître au héron, Antwerpen, 1613-1614
Argent

Collection DIVA, S75/1 (Legs Pierre Lunden)

7.87 Hanap à la noix de coco

Maître à la gueule de lion, Anvers, 1543-1544
Noix de coco, argent

Collection DIVA, S63/5

7.88 Oloïde *Univers Yin Yang*

Patrick Storme, Berchem, 2022
Argent

Collection DIVA, S2022/10

7.89 Petite cruche à couvercle d'argent

Delft, avant 1662 (faïence de Delft) et Thomas Lissau, Anvers, 1661-1662 (argent)
Argent, poterie

Collection DIVA, S96/11

TABATIÈRES

Au XVIe siècle, le tabac était surtout utilisé par les classes sociales inférieures. À partir du XVIIIe siècle, le tabac à priser fait fureur et c'est en particulier l'élite qui l'a adopté.

À l'aide d'une râpe à tabac, les feuilles de tabac étaient râpées en tout petits copeaux qu'on pouvait priser. Ce tabac à priser était conservé dans des tabatières. Celles-ci étaient très populaires aux XVIIIe et XIXe siècles. Il existait des boîtes très simples en cuivre et des boîtes très précieuses, ornées de diamants, d'émail et de miniatures. De même que les montres de gousset, les tabatières témoignaient de la richesse, du style personnel et du goût de leur propriétaire.

Dans les cercles royaux, les tabatières étaient des cadeaux appréciés et prestigieux. En 1815, le roi Guillaume Ier a offert cette tabatière en or à Jean van Hal pour le remercier d'avoir contribué au rapatriement des tableaux de Pierre Paul Rubens à Anvers. Ceux-ci avaient été transférés à Paris lors de la domination française.

7.90 **Tabatière**

Daniel Marchand, Hanau, vers 1780-1785
Or, émail, pierres précieuses d'imitation

Collection Smidt van Gelder, Sm.1220 (B543/10)

7.91 **Tabatière**

Antoine Warquant, Ath, 1778
Argent

Collection DIVA, S75/32 (Legs Pierre Lunden)

7.92 **Dessin *Vénus offrant une armure à Énée* de couvercle de tabatière (reproduction)**

Attribuée à Bernard Picart, Amsterdam, vers 1711-1733

Collection DIVA, P2016/1

7.93 **Tabatière avec portrait miniature de Léopold II**

C.M. Weishaupt, Hanau, vers 1875-1883
Or, argent, ivoire, verre, émail, tempera, diamants taillés en brillant

Collection Fondation Roi Baudouin, Fonds Christian Bauwens, B512/9

7.94 Tabatière

Charles Magnin, Genève, vers 1840
Or, émail

Collection Smidt van Gelder, Sm.1235 (B543/6)

7.95 Tabatière

Rémond, Lamy, Mercier et Cie, Genève, 1790-1810
Or, émail

Collection Smidt van Gelder, Sm.1229 (B543/4)

7.96 Tabatière

Rémond, Lamy, Mercier et Cie, Genève, 1790-1810
Or, émail

Collection Smidt van Gelder, Sm.1227 (B543/5)

7.97 Tabatière

Jean-Georges Rémond et Cie, Genève, 1800-1810
Or, émail

Collection Smidt van Gelder, Sm.1228 (B543/3)

7.98 Tabatière

Jean-François de Raismes, Ath, 1750
Argent

Collection DIVA, S1362

7.99 Tabatière



Pierre Croissant, Paris, 1739-1740
Or

Collection DIVA, S75/139 (Legs Pierre Lunden)

7.100 Tabatière

Attribué à Louis Joseph Piette, Liège, 1815-1832
Argent

Collection DIVA, S2005/35 (Don Albert & Cecile Maesen)

7.101 Tabatière

Paris, 1767-1768
Or, écaille de tortue, argent

Collection DIVA, S58/25 (Don Georg A. Steinmann)

7.102 Tabatière

Catherine-Adelaïde Duponnois, Paris, 1822-1837
Porcelaine, argent

Collection Smidt van Gelder, Sm.0505 (B543/7)

7.103 Pipe commémorative *Columna Pacis*

Jean François van Deuren, Malines, 1817-1820
Argent, or, bois, ivoire

Collection Fondation Roi Baudouin, Fonds Léon Courtin-Marcelle Bouché, B512/7

7.104 Râpe à tabac

Dieppe, 1700-1750
Ivoire

Collection DIVA, S80/1338

7.105 Tabatière

Edmond-Honoré Langlois, Paris, 1844
Or, papier, verre

Collection Smidt van Gelder, Sm.1225 (B543/8)

7.106 Tabatière

Alexandre-Jean-Marie Leferre, Paris, 1838
Or, émail, pierres précieuses

Collection Smidt van Gelder, Sm.1222 (B543/9)

CHÂTELAINE

Le terme de châtelaine était utilisé pour désigner une chaîne de ceinture portée à la taille. Du XVIIe au XIXe siècle, la châtelaine était un accessoire de luxe indispensable. Une dame pouvait l'accrocher à la ceinture de sa jupe, un homme, à son pantalon. L'exécution de l'objet variait en fonction du sexe et du statut de celle ou celui qui le portait. Ainsi, la châtelaine est devenue un symbole de statut social.

Toutes sortes de petits objets utiles y étaient attachés : une montre, une clé de montre ou un poinçon pour les hommes. Des clés, des ustensiles de couture, une lime à ongles, un cure-dent, un flacon de parfum ou une montre pour les femmes. Avec l'évolution de la mode, l'apparition du sac à main et l'introduction des poches dans les pantalons et les gilets, la châtelaine est passée de mode, aussi bien chez les hommes que chez les femmes.

7.107 Planche 57

de : Jean-Henri-Prosper Pouget, Traité des pierres précieuses et de la manière de les employer en parure, Paris, 1762 (reproduction)

Collection DIVA bibliothèque, OD-4003

7.108 Châtelaine avec montre
France, 1850-1900
Or, métal, émail
Collection Smidt van Gelder, Sm.0582 (B543/11)

7.109 Crochet de châtelaine
Jean Baptiste I Fallon, Namur, 1791
Argent
Collection DIVA, S2005/43 (Don Albert & Cecile Maesen)

7.110 Châtelaine
Storck & Sinsheimer, Hanau, 1874-1893
Argent, coton, verre à glace
Collection DIVA, S1587

7.111 Manche d'ombrelle
Adolphe Lambert, Bruxelles, 1906
Argent, or, améthyste
Collection DIVA, S2018/2

7.112 Clé de montre
Pays-Bas, 1814-1906
Argent
Collection DIVA, S1326

7.113 Clé de montre avec pièce de monnaie impératrice Marie-Thérèse
Belgique, début XIXe siècle (clé de montre) et Siebenburgen, 1743-1780 (pièce de monnaie)
Argent
Collection DIVA, S1324

7.114 Châtelaine avec montre
1850-1900
Or, métal, émail, perles
Collection Smidt van Gelder, Sm.0583 (B543/12)

7.115 Gravure décorative pour bijoux, dont une châtelaine, du *Nouveau Livre de desseins contenant les Ouvrages de la Joaillerie* (reproduction)
Louis Vander Cruycen, Paris, 1770
Collection DIVA, P2018/1/6

7.116 Châtelaine avec portrait pendentif

Maître IS, XIXe siècle (châtelaine) et Carl Vaugoin, Vienne, 1872-1904 (portrait pendentif)
Argent

Collection DIVA, S502

7.117 Châtelaine

Maître HI ou IH, Linz, vers 1900
Argent

Collection DIVA, S1333

7.118 Châtelaine

Munich, XIXe siècle
Argent

Collection DIVA, S507

GOBELETS D'APPARAT

Grâce à l'amélioration des techniques minières, le sud de l'Allemagne disposait au XVIe siècle de grandes quantités d'argent et de cuivre. Il n'est donc pas surprenant que beaucoup d'objets en métal précieux proviennent de cette région, y compris des gobelets bosselés. *Knorren* signifie bosse en allemand et fait référence aux nœuds du tronc d'un arbre. Les reconnaissez-vous dans les plis bombés ou les bosses du gobelet ?

Ce type de gobelet était un objet d'apparat populaire aux XVIe et XVIIe siècles auprès de ceux qui pouvaient se le permettre. On les retrouve régulièrement décrits dans des inventaires de succession et représentés sur des tableaux.

À la même époque, la *tazza* ou coupe à boire était également à la mode. Cette coupe à boire (qui rappelle la kylix antique) sur un haut pied servait à présenter des fruits, des fruits confits et autres friandises. Les coupes à boire et coupes d'apparat étaient également offertes comme cadeaux d'affaires ou remises comme prix lors de concours d'archers et de rhétoriqueurs. Parfois, ces coupes étaient décorées d'un message symbolique. Ainsi, la scène sur cette *tazza* fait référence à la patience et à la détermination.

7.119 Tazza

★ Maître à l'onciale M, Anvers, 1548-1549
Argent

Collection DIVA, S79/356

7.120 Tazza avec médaillon à relief *Mucius Scaevola*

Attribué à Anthoni Beijs, Gabriël II Dijck ou Jheronimus II Mannacker, Anvers, 1561-1562 avec poinçons privé de Gabriël II Dijck
Argent, or

Collection DIVA. S60/120

7.121 Plateau octogonal

Maître CT ou TC, Anvers, 1625-1626
Argent

Collection DIVA, S82/16

7.122 Coupe à godrons

Heinrich Straub, Nuremberg, 1608-1635
Argent

Collection MAS, collection Arts appliqués d'Anvers (Vleeshuis), AV 1908 (B504/5)

GUILDES

Aux XVIe et XVIIe siècles, les gobelets à moulin offraient du divertissement lors d'occasions festives. Par le biais d'un petit tuyau, le joueur actionnait les ailes. Tant qu'elles tournaient, il avait le droit de boire. S'il n'avait pas vidé le gobelet à temps ? Alors, l'horloge indiquait combien de gobelets supplémentaires il lui fallait encore boire.

Dans les Pays-Bas méridionaux, les gobelets à moulin étaient également liés aux guildes. Le siège de plusieurs guildes d'archers anversois se situait au XVIe siècle dans la Gildekamersstraat [rue de la Chambre de Guilde], où vous vous trouvez en ce moment. Leurs membres participaient à des processions et organisaient des fêtes et des concours, tels que des landjuwelen (littéralement « joyau du pays »), initialement des compétitions de tir devenues par la suite des concours de théâtre/d'éloquence. On pouvait y gagner de nombreux prix en argent, dont des gobelets, des coupes, des chandeliers et des couverts.

Les compétitions de tir à l'arc désignaient le roi. Le but était de toucher un oiseau en bois posé sur un grand poteau en bois. Le gagnant était le roi et le chef de la guilde. Il portait un collier de guilde et parfois un sceptre royal comme symbole de sa victoire.

7.123 Gobelet à moulin

Maître à l'étoile à six branches I, Anvers, 1603-1604
Argent

Collection DIVA, S67/51

7.124 Chaîne de corporation de la Saint-Sébastien guilde de Herenthout

Petrus van Eesbeeck, Bruxelles, 1740
Argent, velours, cuir

Collection Fondation Roi Baudouin, Don baronne Monique della Faille d'Huysse, B512/2

7.125 Sceptre de la guilde des arbalétriers de Putte

Maître à la croix, Anvers, 1761
Argent

Collection DIVA, S1283

7.126 Bague d'amitié

Europe, XVIIIe siècle
Argent

Collection DIVA, S1862

7.129 Plat aux armes de Charles-Quint

Probablement Nuremberg, 1520-1550
Laiton

Collection DIVA, S75/118 (Legs Pierre Lunden)

7.130 Plat avec médaillon de Albert et Isabelle

Daniël Dor, Anvers, 1601-1647 (plat) et Tournai, 1601 (medaillon)
Étain

Collection DIVA, S59/15

7.131 Plat avec une représentation du dieu Mars

Nuremberg ou Montbéliard, vers 1600 après des gravures de Etienne Delaune et Jan Sadeler l'Ancien
Étain

Collection DIVA, S81/1

7.132 Relief de la *Résurrection du Christ*

Attribué à Willem van den Broecke, Anvers, 1550-1575
Albâtre

Collection DIVA, S61/16

BIJOUX DE L'ÂGE D'OR D'ANVERS

Au XVIe siècle, la métropole d'Anvers a vu passer un éventail de marchandises exotiques et produits de luxe, tels que des diamants, des pierres précieuses, des perles et du corail. Ces matériaux précieux étaient souvent incorporés à des bijoux bigarrés et sculpturaux. Outre les pierres précieuses de couleur, l'émail était utilisé pour ajouter de la couleur ou, au contraire, des touches blanches.

Les pendentifs en forme d'animaux avec de grandes perles baroques étaient particulièrement appréciés aux XVIe et XVIIe siècles. Ce style n'était pas seulement populaire à Anvers, mais s'est répandu dans toute l'Europe par le biais des gravures. Pour ce pendentif en forme de lion, on a utilisé des diamants de taille table, c'est-à-dire des diamants dont la forme naturelle d'octaèdre est aplatie à la surface, aussi bien en haut qu'en bas.

7.133 Pendentif en forme de lion

Probablement Allemagne, fin XVIe siècle
Or, rubis, émeraude, saphir, perles, émail, diamants taillés en table

Collection de Breyne, B562/2

7.134 Pendentif en forme de rosette

Vers 1625
Or, perles, émail, diamants taillés en table et en rose

Collection de Breyne, B562/7

7.135 Collier à 14 rosettes

Allemagne ou Autriche, fin XVIe siècle
Or, émail, diamants taillés en table

Collection de Breyne, B562/1

7.136 Encadrement de miroir

Pays-Bas méridionaux, 1550-1600
Bois, verre à glace

Collection DIVA, S88/1

7.137 Cabinet orné de broderies

Anvers, vers 1650
Ébène, bois tendre, métal, textile

Collection DIVA, S58/66
(Collection Walter Vaes)

7.138 Médaille commémorative Benedictus Arias Montanus

Jacques Jonghelinck, Anvers, 1569
Argent

Collection DIVA, M1446

7.139 Solidus de l'empereur Arcadius

Probablement Constantinople, 383-408
Or

Collection DIVA, M1809

7.140 Médaille commémorative Luis de Requesens

Anteo Lotello, Italie, 1576
Argent

Collection DIVA, M731

7.141 Cassette à bijoux

Anvers, 1576
Cuir, bois, laiton, velours

Collection DIVA, S59/2

7.142 Hanap en argent en forme de chouette

Jacob I ou Jan II van Gansepoel, Anvers, 1548-1549
Argent, or, noix de coco

Collection Fondation Roi Baudouin, Fonds du patrimoine, B512/1

TAILLE EN POINTE ET ÉPINGLE À CHEVEUX

De l'Inde, de précieux diamants arrivaient à Anvers où ils étaient taillés et sertis dans des bijoux. La taille en pointe que vous voyez sur la bague est la taille la plus ancienne connue et conserve la forme naturelle du diamant brut à huit facettes.

Comme leur nom l'indique, les épingles à cheveux étaient portées dans les cheveux. Les femmes inséraient l'épingle dans leurs cheveux et l'extrémité ressortait sur le front ou au-dessus de l'oreille. Au bout des versions luxueuses pendait une pierre précieuse ou une perle.

7.143 Épingle à cheveux

Pays-Bas, vers 1590-1610
Or

Collection Smidt van Gelder, Sm.0589 (B543/1)

-- Épingle à cheveux

Pays-Bas, vers 1610
Argent

Collection DIVA, S2009/6

-- **Épingle à cheveux**
Pays-Bas, vers 1610
Or
Collection DIVA, S2009/7

-- **Épingle à cheveux**
Maître au croissant de lune, Anvers, 1625-1626
Argent
Collection DIVA, S85/2 (Don Stefan Vandenberghe)

7.144 **Bague**
Pays-Bas méridionaux
Or, rubis
Collection DIVA, S68/21

-- **Bague renaissance**
Europe, XVIe siècle
Or, émail, diamant taillé en pointe
Collection DIVA, DMK01/14

GOBELET NAUTILE

Les gobelets nautiles sont des gobelets de prestige fabriqués à partir de nautiles, un mollusque à coquille spiralée, proche du calmar. C'est entre le XVIe et le XVIIIe siècle qu'on a principalement produit ces gobelets, notamment à Anvers. Le précieux coquillage servait toujours de point de départ et les orfèvres les rehaussaient d'éléments en argent ou en or.

Le créateur de bijoux anversois Nico Taeymans a conçu une variante contemporaine lors du confinement en raison du covid. À ce sujet, il a déclaré : « Les gobelets sont une constante dans mes œuvres d'art. Je reste surpris de voir à quel point ils peuvent être merveilleusement détaillés. Ils respirent la richesse, la splendeur et la magnificence. Le gobelet nautile est par conséquent ma pièce maîtresse, non pas pour sa richesse, mais pour son inspiration, sa nature et sa beauté.

La pandémie nous a confinés chez nous et nous a fait prendre conscience de l'importance de ce "chez soi". Soudain, nous ne pouvions plus inviter de famille ou d'amis. J'ai donc rêvassé et revisité notre histoire et nos tables somptueuses en me demandant de quelle façon fabriquer un gobelet nautile contemporain. Le confinement m'a permis de commencer à concevoir ce projet.

D'abord le dessin, ensuite j'ai cherché, pièce par pièce, les éléments qui me semblaient essentiels pour mon gobelet nautile. J'ai assemblé les pierres

précieuses et c'est alors que le vrai travail a commencé. Il a fallu forger l'argent autour de la coquille. Et j'y suis finalement parvenu. »

7.145 Hanap d'apparat *La Grande Gueule*

Nico Taeymans, Anvers, 2022
Coquille de nautile, argent, diamant, cristaux et diverses pierres ornamentales

Prêt Nico Taeymans, TB2023/78

PENDENTIF TULIPE ET BAGUE À ENTOURAGE

Sur des portraits du XVIIe siècle, on peut voir plusieurs pendentifs sertis de diamants et pourvus d'un ruban noué. Ce pendentif, serti à l'avant de diamants taillés en rose, est décoré au dos de tulipes en émail. Au XVIIe siècle, les tulipes étaient particulièrement à la mode et très précieuses. La « tulipomanie » (1634-1637) a même vu certains bulbes de tulipes être négociés contre des maisons amstellodamoises en bordure des canaux.

Une bague à entourage est une bague dans laquelle de petites pierres précieuses entourent une grande pierre précieuse centrale. Cette bague à entourage ovale du XVIIe siècle comporte un portrait miniature à l'intérieur, ce qui en fait un bijou tout à fait exceptionnel. Est-ce le souvenir d'un défunt ? Dans ce cas, le personnage ferait référence au Christ ressuscité, apparu à Marie-Madeleine sous les traits d'un jardinier. Ou s'agit-il du portrait d'un fiancé ? Si tel est le cas, la fertilité du printemps constituerait le thème central, la corde sur les épaules du jardinier témoignerait de son dévouement et la rose symboliserait l'amour.

7.146 Pendentif

Europe, vers 1640-1660
Argent, or, émail, diamants taillés en rose d'Amsterdam

Prêt l'église Saint-Willibrord d'Anvers, B503/4

7.147 Bague à amas de diamants avec médaillon

Europe, vers 1670-1690
Or, émail, diamants taillés en rose et en table

Collection Fondation Roi Baudouin, Fonds Christian Bauwens, B512/25

7.148 Pendentif en forme de nœud

Europe, 1675-1700
Or, argent, diamants taillés en rose et en table

Collection de Breyne, B562/3

7.149 Broche en forme de rosette

Vers 1675
Or, diamants taillés en rose et en table

Collection de Breyne, B562/8

7.150 Bague en rosette

Probablement France, 1650-1700
Or, argent, diamants taillés en rose

Collection de Breyne, B562/6

7.151 Broche *Aki no eda*

Cathérine Rochtus, Wijnegem, 2017
Or, rhodium

Collection DIVA, S2023/2/1

Colophon

DIVA, Une Brillante Histoire
24.03.2023 – 24.03.2028

Présentation de la collection

Commissariat:	Catherine Regout
Coordination du projet:	Leonie Maerevoet
Scénographie:	Exponanza
Production et réalisation:	Bruns B.V.
Éclairage:	Chris Pipe Licht
Multimédia et films:	Create, Mario De Munck, Dave Thompson
Son et récits audio:	MediaMixer
Textes:	Leonie Maerevoet, Eva Olde Monnikhof, Catherine Regout
Rédaction:	Tom Iriks, Wendy Kegels, An Labis, Marthy Locht, Leonie Maerevoet
Traduction:	Isabelle Grynberg (français), Oneliner (anglais), Sabine Reifer (allemand)
Conception graphique:	Exponanza, Emma Thyssen

Brochure visiteurs

Textes:	Leonie Maerevoet, Eva Olde Monnikhof, Catherine Regout
Rédaction:	Wendy Kegels, An Labis, Marthy Locht, Leonie Maerevoet, Mirte Staes
Traduction:	Isabelle Grynberg (français), Oneliner (anglais), Sabine Reifer (allemand)
Mise en page:	Shtick
Photographie:	Tom Cornille, Lucid

Remerciements

Équipe de DIVA: Siska Genbrugge (directrice), Roos Boons, Bruno Bosschaerts, Dirk Bulens, Liene Conard, Katelijne Decraene, Gisela De Groodt, Carl de Smit, Ronda Goetmakers, Tom Iriks, Leonie Maerevoet, Wim Nys, Catherine Regout, Mirte Staes, Oi Ling Tam, Verdiana Tedeschi, Kristina Valiulis, Wim Van den Bergh, Ann Van Spaendonk, Bart Van Steenvoort, Ann Verbecque, Giacomo Visini, Karen Vranken & équipe de surveillance

AG Culturele Instellingen/Erfgoed

Conseil d'administration: Lien Van de Kelder (présidente), Nabilla Ait Daoud, Christophe De Wachter, Luk Lemmens, Filip Marsboom, Koen Palinckx, Tatjana Scheck, Jasper Steurs & Orry Van de Wauwer

Comité de direction: Wim Van Damme, Yannick Bochem, Isabelle Hernould & Jonas Vogels

©DIVA, 2026
D/2026/0306/96
V.U.: Siska Genbrugge, Grote Markt 1, 2000 Antwerpen.

www.divamuseum.be
facebook.com/diva.antwerp
instagram.com/divamuseum

Vlaanderen verbeelding werkt

ERKEND MUSEUM

AWDC

Merci de restituer ce guide
du visiteur après votre visite.
Scannez le code QR et lisez les
informations sur l'objet en ligne.

